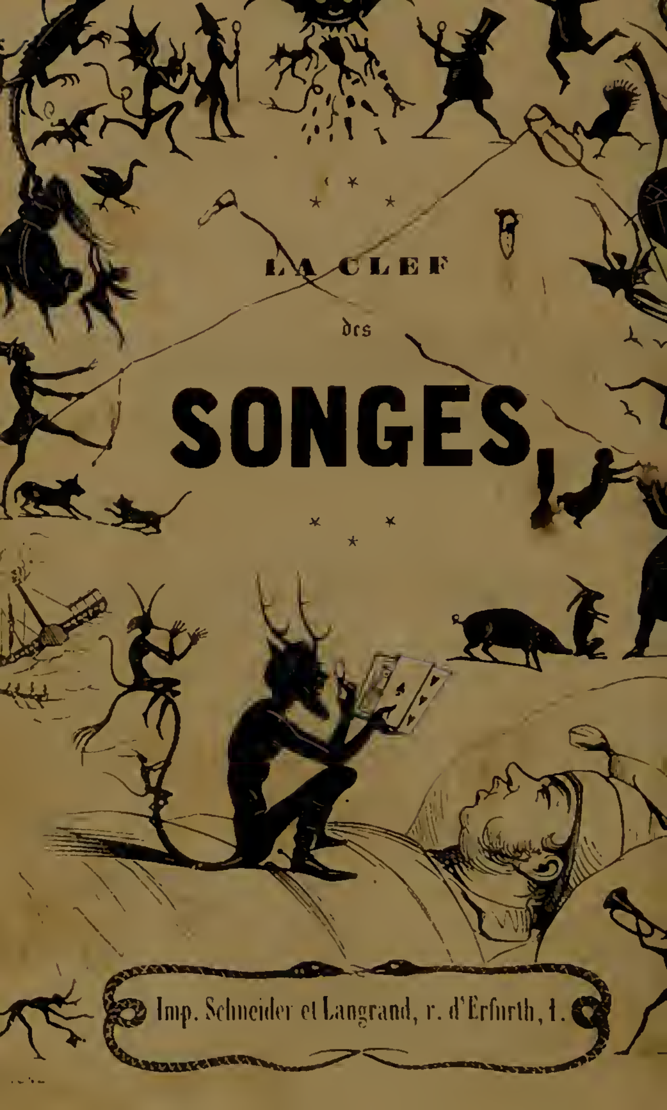BIBLIOTHÈQUE DU DESTIN.

ENCYCLOPÉDIE DES SCIENCES OCCULTES.

L'ART D'EXPLIQUER LES SONGES.


LA CLEF
des
SONGES
Imp. Schneider et Langrand, r. d'Erfurth, 1.

L'ART
D'EXPLIQUER
LES SONGES,

OU

signification détaillée

DE TOUS LES

SONGES, VISIONS, RÊVES, APPARITIONS;

PRÉCÉDÉ

de l'histoire des Rêves célèbres dont le sens s'est réalisé.

Par Johannès Trismégiste.

Orné de 130 figures.



PARIS.

JULES LAISNÉ, ÉDITEUR, GALERIE VÉRO-DODAT.

1845



CHAPITRE PREMIER.

Des Songes, Visions, Oracles, Rêves et Apparitions.

> Dieu répandra son esprit divin dans ses créatures; les enfants prophétiseront, les jeunes gens auront des visions et les vieillards des songes.
>
> Prophète Joel, chap. 2, v. 28.

Rêve et *songe* sont deux termes de notre langue qui expriment des situations analogues, sorte de mélange de veille et de sommeil. Selon l'étymologie, le Rêve est plus voisin du réveil, et le Songe appartient plus spécialement au sommeil; mais l'usage admettant indifféremment ces deux mots comme synonymes, nous réunissons sous un même titre l'interprétation des Rêves et des Songes.

Les Songes naissent du cerveau, siége de la pen-

sée, du mouvement et du sentiment. S'il n'est pas troublé par une trop grande abondance de matières crues, si les travaux ou les plaisirs n'ont pas nui à ses facultés, il engendre des Songes excités — par les images dont il a été frappé durant le jour, — par les impressions que produisent les affections naturelles ou accidentelles des nerfs, — et par la nature même du tempérament.

Par exemple, les personnes *sanguines* songent les festins, les divertissements, les amourettes, les plaisirs, les jardins, et les fleurs.

Les bilieux songent les disputes, les combats, les malheurs.

Les mélancoliques songent les ténèbres, les promenades nocturnes, les spectres, et la mort.

Les flegmatiques songent la mer, les rivières, les navigations et les naufrages.

Les tempéraments mêlés, — comme les sanguins-mélancoliques, les sanguins-flegmatiques, ou les bilieux-mélancoliques, — ont des songes qui tiennent des deux tempéraments.

Les Anciens attachaient une haute importance à l'interprétation des Rêves; et l'antre de Trophonius dut sa célébrité à cette sorte de divination.

L'*Onéiromancie* était connue et pratiquée des Égyptiens, des Chaldéens, des Arabes, des Perses, des Grecs et des Romains; mais c'est aux Égyptiens que nous devons l'interprétation la plus savante et la plus exacte des Songes.

Si les sages de l'Égypte se servaient de *tableaux*

sacrés (comme on verra dans le tome Ier de cet ouvrage au chapitre : *Des Tarots*), pour prédire l'avenir lors même qu'ils n'avaient que des indications douteuses, seules capables de leur faire présumer les événements futurs, avec quelles espérances ne devaient-ils pas se flatter de les connaître lorsque leurs recherches étaient précédées par des Songes qui pouvaient aider à développer les phrases produites par les tableaux des sorts !

Ces révélations de l'avenir acquirent une telle autorité, qu'une des fonctions des *Mages* était d'expliquer les Songes.

Chez les Égyptiens, les prêtres, — société savante chargée de conserver et d'étendre les connaissances humaines, — partageaient le sacerdoce entre deux chefs surnommés : *Jannès* et *Mambrès*. Jannès signifiait : *Explicateur*, et Mambrès : *Permutateur*, c'est-à-dire celui qui fait des prodiges.

Les Jannès et les Mambrès écrivaient leurs interprétations, leurs découvertes et leurs miracles. La suite non interrompue de ces mémoires formait un corps de science et de doctrine où les prêtres égyptiens puisaient leurs connaissances physiques et morales. Ils observaient, sous leurs chefs, le cours des astres, les inondations du Nil, les phénomènes, etc.; et les rois assemblaient quelquefois ces prêtres pour s'aider de leurs conseils. Ainsi l'histoire nous apprend que les Mages furent appelés par Pharaon pour interpréter un Songe, dont le patriarche Joseph eut la gloire de découvrir le sens. (En voir l'interprétation

dans le premier volume de cet ouvrage, chapitre *des Tarots*.)

Dans ces temps reculés, on distinguait cinq espèces de Songes, savoir : *le Songe, — la Vision, — l'Oracle, — le Rêve, — l'Apparition.*

Le Songe se dit lorsque, sous certaine figure cachée, la vérité se fait jour.

La Vision répète au réveil ce qui nous est apparu pendant le sommeil.

L'Oracle est une révélation ou un avertissement venu pendant la nuit.

Le Rêve reproduit la nuit ce qui, le jour, a vivement frappé l'esprit.

L'Apparition, nommée *fantôme* par les Grecs, est une vision nocturne et chimérique qui survient aux enfants et aux vieillards.

De ces cinq sortes de Songes, les quatre premiers offrent quelque vérité, mais le dernier est trompeur.

En général, pour interpréter avec plus de vérité tous les Songes, il est indispensable — qu'ils soient apparus vers le point du jour ou au milieu de la nuit, lorsque les émanations digestives ne peuvent plus agir sur le cerveau ; — qu'ils n'aient pas été suscités par des excès ou des émotions quelconques ; — qu'ils se reproduisent parfaitement complets et lucides au réveil.

Tous les peuples modernes ont cherché et cherchent encore à découvrir dans les mystères des Songes quelque révélation de leur avenir.

Combien de sceptiques ne se sont-ils pas repentis d'avoir méprisé d'excellents avis que des Songes leur avaient dictés ?





CHAPITRE II.

Histoire des Songes célèbres qui se sont réalisés.

Quand le corps est endormi, l'esprit veille!
HIPPOCRATE.

Joseph, fils de Jacob, vit, en songe, les gerbes de ses frères s'incliner devant celles qu'il avait faites, et il lui sembla que le soleil et la lune, entourés de onze étoiles, l'adoraient. — Ce songe se réalisa de cette manière : Par la grâce toute-puissante de Dieu, Joseph devint gouverneur de l'Égypte, et, durant la famine qui désola ce pays, il donna du blé à ses frères, à son père et à sa mère, puis il leur distribua de grands biens, et leur fit présent de la terre de Gossen.

* * *

Le patriarche Jacob songea, une nuit, qu'il voyait une échelle qui, posée sur la terre, avait son som-

met dans le ciel, et les anges montaient et descendaient successivement. Le Seigneur, s'étant appuyé sur cette échelle, promit à Jacob et à sa postérité le lieu sur lequel il dormait, et il lui annonça que toutes les lignées de la terre seraient bénites en sa semence. — Ce qui advint selon sa vision.

*
* *

Après que les trois Mages eurent adoré Notre-Seigneur Jésus-Christ dans sa crèche, l'Ange leur apparut en songe, pour les prévenir de prendre une autre route, afin d'échapper à la mort qu'Hérode leur préparait. — Ils obéirent à cette apparition qui les sauva.

*
* *

Joseph, époux de la sainte Vierge, fut averti par un ange de conduire sans retard la vierge Marie et son fils Jésus en Égypte, pour y éviter la barbarie d'Hérode, au moment du massacre des Innocents.

*
* *

Le roi Pharaon songea qu'il était devant un fleuve d'où sortaient sept vaches belles et grasses, qui furent, en peu d'instants, dévorées par sept autres vaches maigres et hideuses. Il vit aussi, dans cette même nuit, sept épis de blé pleins de grain qu'engloutirent sept autres épis secs et stériles. — Joseph lui expliqua que les sept vaches grasses et les sept épis fructueux prédisaient sept années d'abon-

dance en Égypte, et que les sept vaches maigres et les sept épis stériles annonçaient sept années de disette, pendant lesquelles serait consommé tout ce qui aurait été amassé durant les sept années d'abondance. — Ce fait s'accomplit.

*
* *

Hécube, femme du roi Priam, songea qu'elle enfantait un flambeau ardent qui consumait la ville de Troie, ce qui fut un pronostic de la ruine de son empire, de sa mort et de celle de tous les siens.

*
* *

Astyage, roi des Mèdes, songea que sa fille enfantait une vigne ; ce qui fut un pronostic de la grandeur, de la richesse et de la félicité de Cyrus, qui naquit de sa fille après ce songe.

*
* *

(An de Rome 264.) — Avant l'ouverture d'une célébration des Jeux plébéiens, un père de famille traversa le cirque Flaminien, précédé de son esclave qu'il faisait battre de verges et conduire au supplice, la fourche au cou. T. Atinius, homme du peuple, reçut en songe un avertissement du ciel d'aller prévenir les Consuls que Jupiter n'avait pu voir sans colère le premier acteur mis en scène aux derniers Jeux du cirque ; et que, si l'on ne s'empressait d'expier cette faute en recommençant ces jeux, on attirerait sur la patrie les plus grands malheurs. Atinius,

craignant de ne pouvoir, sans danger pour lui-même, jeter des scrupules dans l'esprit des magistrats, garda le silence. Peu après, son fils mourut subitement La nuit suivante, Jupiter lui apparut encore, et lui demanda s'il n'était pas assez puni de n'avoir tenu aucun compte de ses ordres, et, comme il persistait dans son silence, il tomba en paralysie. Seulement alors il se décida à se faire porter en litière au tribunal des Consuls, puis au Sénat. Il y raconta tout ce qui lui était arrivé, et, au grand étonnement des assistants, il recouvra l'usage de ses membres et put revenir à pied chez lui.

⁂

(An de Rome 413.) — Lors de la guerre contre les Latins, les consuls P. Decius et T. Manlius Torquatus eurent le même songe, dans leur camp au pied du Vésuve. Un inconnu leur apparut à tous deux, et leur annonça que les Dieux infernaux et la Terre, mère commune du genre humain, réclamaient pour victime le chef de l'un des deux partis ennemis et l'armée tout entière de l'autre, et que le consul romain qui attaquerait le premier et se dévouerait lui-même pour leur ruine, remporterait la victoire. Au point du jour, Decius et Torquatus offrirent un sacrifice aux Dieux, pour servir, soit d'expiation, si le présage venait à se détourner, soit d'offrande préparatoire à son accomplissement si la volonté divine restait inébranlable. Les entrailles des victimes confirmèrent le double songe. Alors

il fut convenu que le premier des deux Consuls qui verrait plier l'aile confiée à son commandement, assurerait par sa mort le salut de la patrie. L'un et l'autre agirent avec courage; les Dieux demandèrent la vie de Decius.

* * *

(An de Rome 626.) Caius Gracchus fut averti, en songe, de la manière la plus frappante, du sort qui le menaçait. Étant profondément endormi, il vit l'ombre de Tiberius Gracchus, son frère; elle lui annonçait l'impossibilité d'éviter le destin cruel qui lui avait arraché la vie à lui-même en le chassant du Capitole. Gracchus, avant de prendre possession de ce fameux tribunat qui lui attira le sort de son frère, fit lui-même le récit de ce songe à plusieurs personnes, mais il était trop tard, il n'avait pas obéi à l'inspiration fatidique.

* * *

(An de Rome 695.) — Cicéron, banni de Rome par les cabales de ses ennemis, s'arrête dans une maison de campagne près d'Atina. Il s'y abandonne au sommeil, et bientôt il lui semble qu'égaré à travers des pays déserts, il rencontre Marius, environné de toutes les pompes de la dignité consulaire, que ce général lui demande pourquoi il errait ainsi à l'aventure et d'un air consterné, et qu'instruit de son infortune, Marius le prend par la main et le confie à son premier licteur pour le conduire vers

un édifice qu'il avait fait élever, l'assurant qu'il y trouverait un sort meilleur. Promesse que l'événement ne démentit pas, puisque ce fut dans le temple de Jupiter, monument érigé par les soins de Marius, que le Sénat porta le décret de rappel du célèbre orateur.

* * *

(An de Rome 709.) — Calpurnie, épouse de Jules César, aperçut en songe son mari couvert de blessures et expirant dans ses bras, pendant la dernière nuit que ce héros passa sur la terre. Vivement frappée de l'horreur de ce spectacle, elle le supplia de ne pas aller le lendemain au Sénat. César, dédaignant de régler sa conduite sur le songe d'une femme, se rendit à l'assemblée, où des mains parricides l'immolèrent à leur fureur.

* * *

(An de Rome 711.) — La nuit qui précéda la sanglante bataille de Philippes, Artorius, médecin d'Auguste, vit en songe la déesse Minerve lui ordonnant d'avertir l'empereur d'assister au prochain combat, malgré une dangereuse maladie qui le retenait alité dans sa tente. Auguste obéit, et, tandis que, porté en litière dans les rangs de son armée, il veille au succès de sa cause, Brutus s'empare de son camp et l'eut infailliblement fait prisonnier, s'il y fût demeuré.

* * *

(An de Rome 733.) — Après la bataille d'Actium, Cassius de Parme, l'un des partisans d'Antoine, se réfugia dans Athènes. Accablé de chagrin et d'inquiétude, il se jeta sur un lit et s'abandonna au sommeil. Vers le milieu de la nuit, il lui sembla qu'il voyait venir à lui un géant, au teint noir, à la barbe négligée et aux cheveux épars, et que lui ayant demandé qui il était, le spectre lui répondit : « Ton mauvais génie ! » Épouvanté, Cassius appela ses esclaves ; mais ils n'avaient vu personne entrer ni sortir. Cassius se rendormit et le géant se présenta de nouveau, sans qu'il puisse le saisir... — Entre cette nuit lugubre et l'instant de son supplice, ordonné par César, il n'y eut qu'un bien faible intervalle.

***

Atirius Rufus, se trouvant à Syracuse pendant la célébration des Jeux des Gladiateurs, vit en songe un Rétiaire lui percer le sein d'un coup d'épée. Le lendemain, à la fête, il raconta son rêve aux spectateurs assis à ses côtés. Bientôt après, un Rétiaire avec un mirmillon, entre dans l'arène, du côté où se trouvait le chevalier romain. A cette vue, Rufus s'écrie : « Voilà le Rétiaire par qui j'ai cru être assassiné cette nuit! « et il voulut se retirer aussitôt. Mais ses voisins, ayant réussi à dissiper sa frayeur subite, causèrent eux-mêmes sa mort, car le Rétiaire vint à pousser le mirmillon dans cet endroit et à le terrasser. Tout en voulant le frapper après avoir abattu, il tua Atirius.

(Avant J.-C. 309.) — Amilcar, général des Carthaginois, faisant le siège de Syracuse, crut entendre, pendant le sommeil, une voix lui dire : « Demain tu dîneras à Syracuse. » Dans sa joie, comme si le ciel lui promettait la victoire, il dispose son armée pour livrer cet assaut : mais, à la faveur d'une querelle survenue tout à coup entre les Carthaginois et les Siciliens qui faisaient partie de son armée, les Syracusains exécutèrent une vigoureuse sortie, s'emparèrent de son camp et l'entraînèrent lui-même prisonnier dans leur ville. — Trompé de cette manière, moins par le songe que par l'espérance qu'il en avait conçue, il dîna, il est vrai, à Syracuse, mais en captif et non en vainqueur.

* * *

Annibal, avant d'entreprendre ses formidables expéditions contre les Romains, rêva qu'un jeune homme, d'une taille plus qu'humaine, était envoyé du ciel pour le guider contre l'Italie. D'abord, selon son conseil, le général carthaginois suit ses pas sans détourner les yeux; mais bientôt, par un mouvement de cette curiosité naturelle qui nous porte à vouloir pénétrer les choses mystérieuses, il regarde derrière lui et aperçoit un serpent monstrueux qui, d'une course rapide, renverse et écrase tout ce qui se trouve sur son passage. A sa suite éclatent des orages, le tonnerre rugit, et le ciel est enveloppé d'épaisses ténèbres. Saisi d'étonnement, Annibal demande à son guide l'explication de ce présage : « Tu

vois, » lui répond-il, « la dévastation de l'Italie. Ton devoir est de garder le silence et d'abandonner le reste aux conseils secrets du Destin. »

*
* *

La reine Olympia étant grosse d'Alexandre le Grand songea que son mari, le roi Philippe, lui avait scellé le ventre avec un sceau à l'effigie d'un lion, ce qui pronostiqua la valeur, la magnanimité et les conquêtes du futur monarque.

*
* *

(Avant J.-C. 323.) — Alexandre, roi de Macédoine, avait été souvent prévenu par des songes de veiller à la sûreté de ses jours, mais il aurait fallu que la fortune l'armât encore de prudence contre le péril. En effet, il avait eu lieu de reconnaître, pendant le sommeil, que la main de Cassandre lui était fatale. Quelques heures après un de ces rêves accusateurs, Cassandre parut devant le roi, et celui-ci, reconnaissant en lui l'image qui l'avait effrayé en songe, se contenta de réciter un vers grec sur la vanité des songes. — Au rapport de la plupart des auteurs anciens, Cassandre, fils d'Antipater, empoisonna Alexandre le Grand.

*
* *

(Avant J.-C. 405.) — Deux Arcadiens, amis intimes, voyageant ensemble, arrivèrent à Mégare, et allèrent loger, l'un chez son hôte, l'autre à l'auberge.

Le premier rêva que son ami le priait de venir le sauver des embûches de l'aubergiste, et réclamait un prompt secours contre un danger imminent. Il s'éveille en sursaut, s'élance du lit, arrive à l'hôtellerie... puis, par une funeste fatalité, il s'arrête, se reproche d'avoir follement ajouté foi à un songe, regagne son lit et se rendort. Peu après, son ami lui apparaît tout mutilé, le conjurant, puisqu'il a négligé de lui sauver la vie, de venger au moins sa mort, et il ajoute qu'au moment même où il lui parle, son meurtrier porte son cadavre hors de la ville, dans un chariot rempli de fumier. L'Arcadien s'éveille aussitôt, court aux portes de Mégare, rencontre le chariot, l'arrête, découvre le corps de son malheureux ami, et s'empare de l'aubergiste, qui ne tarda pas à mourir du supplice des assassins.

***

(Avant J.-C. 404.) – Alcibiade, quelques jours avant sa mort, se vit en songe couvert du manteau de sa maîtresse. Ce fut celui-là même qui servit, après son assassinat, à envelopper son corps resté sans sépulture.

***

(Avant J.-C. 405.) — Au temps où Denis de Syracuse n'était encore que simple particulier, une personne de distinction de la ville d'Himère s'imagina, pendant le sommeil, qu'elle était montée au ciel, et que, parcourant les demeures des diverses

divinités, elle voyait sous les pieds de Jupiter un homme colossal, aux cheveux blonds, au visage tacheté de rousseurs, gémir sous le poids des chaînes. « Quel est ce malheureux ? » demanda-t-elle au jeune homme qui la conduisait dans cette visite céleste. « — C'est, » répondit-il, » le mauvais génie de la Sicile et de l'Italie, qui, une fois déchaîné, causera la ruine de tant de villes! » — Ce songe circula dès le lendemain dans le public. Bientôt la Fortune, jalouse de la liberté de Syracuse, ayant juré la perte des citoyens vertueux, délivra Denys de sa prison, et le lança comme la foudre au milieu de la paix et de la tranquillité des peuples. — Se trouvant dans la foule accourue pour le voir et lui rendre hommage, à son entrée à Himère, cette femme l'eut à peine entrevu qu'elle s'écria « C'est là l'homme que j'ai vu en songe! » — Le tyran la fit périr.

***

(Avant J.-C. 464) — Le poëte Simonide, au moment de s'embarquer, en fut empêché par un songe qui vint lui prédire une tempête. En effet, ceux dont il devait être le compagnon de voyage furent engloutis dans la mer sous ses yeux. Simonide s'applaudit de s'être reposé du soin de sa vie sur un songe plutôt que sur un navire, et en reconnaissance de son salut, il immortalisa ce rêve protecteur par un très-beau poëme.

***

(Avant J.-C. 550.) — Le roi Crésus vit, en songe, tomber sous un fer homicide son fils Atys. En conséquence, sa tendresse paternelle s'empressa de prendre toutes les précautions qui pouvaient prévenir le cruel malheur dont il était menacé. Les précautions les plus minutieuses furent activement prises par ses ordres ; mais la nécessité sut bien donner accès au malheur. — Un sanglier monstrueux ravageait les campagnes de la Lydie. Atys, voulant délivrer le pays de ce dangereux ennemi, en arracha avec peine la permission à son père, quoiqu'il ne redoutât que le fer d'un assassin. Dans l'empressement des chasseurs à tuer le monstre terrassé, une de leurs lances se détourna, et vint frapper à mort l'infortuné prince.

***

Vespasien, se trouvant dans l'île d'Achaïe avec l'empereur Néron, vit en songe un inconnu lui prédire que sa fortune commencerait aussitôt qu'on aurait arraché une dent à Néron. A son réveil, le premier individu qu'il rencontra en sortant de chez lui, fut un médecin qui venait d'arracher une dent à Néron. Cet empereur ne tarda pas à mourir, et son successeur Galba étant mort aussi à peu d'intervalle, Vespasien profita de la discorde d'Othon et de Vitellius pour se faire proclamer empereur après eux.

***

Septime Sévère songea que l'empereur Pertinax mourait d'une chute de cheval, et que lui-même

montait le coursier impérial. L'événement se justifia : Septime Sévère fut élu empereur à la place de Pertinax.

*
* *

L'empereur Constantin, conduisant son armée contre Maxence, vit en songe une croix rayonnante, et entendit une voix qui lui disait qu'il serait vainqueur par ce signe révéré. Il ordonna que, le jour de la bataille, une croix resplendissante d'or et de pierreries serait portée par ses plus vaillants guerriers, et, sous cet heureux présage, il défit les troupes de Maxence, qui périt dans la mêlée.

*
* *

Lors de la révolte des Saxons sous les ordres de Witikind, en 773, Charlemagne vit en songe des nuages épais, sillonnés d'éclairs, s'amonceler sur sa tête, — signe qui prédit les révoltes, — et un soleil brillant vint bientôt les dissiper.

*
* *

Richard Cœur-de-Lion vit en songe un chien se battre avec un autre chien pendant la nuit, et le flambeau qu'il tenait à la main s'éteignit Ces avertissements d'embûches et d'emprisonnement précédèrent de deux semaines son arrestation par Léopold, duc d'Autriche, qui le livra à l'empereur d'Allemagne Henri VI, dit le Cruel. Richard fut pendant deux ans son prisonnier.

Henri IV, la nuit qui précéda son assassinat par Ravaillac (1610), vit, en rêve, un arc en-ciel au-dessus de sa tête. Ce qui pronostique une mort violente.

* * *

Cromwell ne recula pas devant l'exécution de Charles Ier, malgré un songe terrible qui lui survint la veille du jour du jugement (26 janvier 1649). Il se voyait au milieu d'un cimetière, — présage d'une prospérité future, — devant le bourreau, — indice des catastrophes sanglantes, — qui lui plaçait sur la tête une couronne d'os de morts.

* * *

En 1668, Louis XIV combattit, en songe, un lion énorme et le terrassa. Peu après, il conquit en deux mois la Franche-Comté.

* * *

En 1713, Joseph Tartini, — compositeur distingué, — entendit, au milieu d'une nuit d'été, le diable lui exécuter, avec une admirable supériorité, un solo de violon d'un style original et d'une merveilleuse mélodie. A peine éveillé, Tartini se rappela chacune des notes de cette musique extraordinaire, s'empressa de les écrire, et cette œuvre est bien connue sous le nom de *la Sonate du diable.*

* * *

Joseph II, empereur d'Allemagne, rêvait, tout enfant, qu'il caracolait monté sur des étriers. L'his-

toire témoigne de son goût passionné pour les voyages que ce songe avait annoncé.

*
* *

Marie-Antoinette, reine de France, vit, en songe, dans sa prison, peu d'heures avant son réveil, le néfaste 21 janvier 1793, un soleil rouge, — signe fatal, — se lever au-dessus d'une colonne qui ne tarda pas à s'écrouler, pronostic de la mort d'un puissant personnage.

*
* *

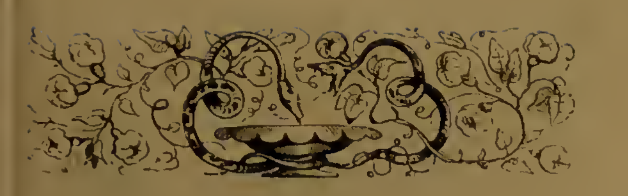
Le jésuite Maldonat, travaillant à un savant commentaire sur les quatre Évangélistes, vit, pendant plusieurs nuits, un homme l'exhorter à terminer cet ouvrage, car il lui restait peu de jours à vivre. En même temps, cet homme lui marquait une partie du ventre où Maldonat ressentit les violentes douleurs dont il mourut dès que son ouvrage fut achevé.

*
* *

Jean-Jacques Rousseau, dans sa jeunesse, se voyait très-souvent en rêve revêtu d'un uniforme; ce qui annonce la célébrité.

*
* *

La veille de Waterloo, Napoléon aperçut en songe, et à deux fois répétées, un chat noir — signe de trahison — courir d'une armée à l'autre. Celle qu'il abandonna fut taillée en pièces; ce qui était d'un lugubre augure. — Qui ne sait le fatal résultat de la bataille du lendemain!



CHAPITRE III.

Dictionnaire explicatif des Songes.

Nostre âme, lorsque le corps dort et que la concoction est de tous endroictz paracheuee, rien plus n'y estant nécessaire iusques au reueil, s'esbat et reuoit sa patrie, qui est le ciel. Delà receoit participation insigne de sa prime et diuine origine.

RABELAIS, l. 3, c. 13.

Pour l'explication des songes, nous avons adopte la forme alphabétique, comme la plus commode et la plus usuelle.

Jusqu'à ce jour il n'avait paru aucune interprétation onéiroscopique aussi complète et aussi étudiée. Elle a été extraite, — avec soin et méthode, — des manuscrits authentiques des célèbres Apomazar, Artémidore, Jérôme Cardan, Jean Engelbrecht, etc.



Abandon —Voir quelqu'un qui abandonne son état, signifie : perte par des gens de mauvaise foi. —Songer à abandonner sa maison, dénote : profit en affaires. —Se voir abandonné des grands, signifie : joie et succès.

Abattoir. — Se trouver dans un abattoir vide, indique un péril dont on s'inquiétait à tort. — Y voyez-vous immoler quelques bestiaux, c'est bon signe, si le sang coule abondamment ; au cas contraire, appréhendez quelque cruelle catastrophe.

Abbaye. — Bienfaisance et consolation.

Abbé. — Voir *Prêtre*.

Abcès. — Rêvez-vous qu'il vous en vient un, craignez un embarras quelconque. — Le voyez-vous percer, réussite prochaine après plusieurs difficultés.



Abeilles. — Elles annoncent de l'argent. — Si elles piquent, on sera trahi par un ami. — Quand le rêveur les tue, il éprouvera une perte. — Déposent-elles leur miel, elles apportent les dignités et le bonheur. — Si elles entrent dans la maison, dommage pour ses ennemis.

Abîme. — Présage de terreurs paniques.

Abjuration. — Malheur à qui rêve abjurer sa religion !

Ablution. — Toute ablution présage de nouvelles et heureuses affaires.

Abordage. — Rencontre inespérée et vivement attendue.

Aboyer. — Clameur sans préjudice.

Abri. — En chercher un contre la pluie : peine secrète ; — pendant l'orage : pressentiments funestes ; — en trouver un : adversités et misère.

Abricots. — Les voir, indique une espérance déçue ; — les manger, annonce un plaisir. — S'ils apparaissent hors de saison, c'est un malheur prochain. — Sont-ils secs, ils amènent la tristesse.

Absent. — Rêver aux absents, c'est signe qu'ils reviennent.

Absinthe. — Chagrin suivi de joie.

Acacia. — Sa vue est avantageuse. — Le parfum de ses fleurs est perfide.

Académie — de savants : ennui, sommeil, léthargie ; — de jeu : tentations pernicieuses.

Accès. — Voir *Fièvre, Folie* et *Toux*.

Accouchement. — Si on y assiste, on doit compter sur une prospérité prochaine, qui augmentera selon le nombre des nouveaux-nés vus en rêvant. — Est-il laborieux ou mortel, de riants projets échoueront.

Accoucheur. — Il annonce des souffrances prochaines.

Accroc. — Réussite à l'aide de vos amis.

Accusateur. — Voir ou entendre son accusateur, qu'il ait tort ou raison, invite à la prudence.



Accusation en justice : querelles et contrariétés. — Craignez une fâcheuse nouvelle quand c'est une femme qui vous accuse ; si c'est un homme, espérez un succès dans une entreprise quelconque.

Achats. — Ils annoncent tous du profit.

Acier. — En brisez-vous, c'est une victoire prochaine ; — en touchez-vous, votre position sociale est à l'abri de tout danger ; — ne pouvez-vous en plier, redoutez quelque revers.

Acquisition. — Favorable augure.

Acrobates. — Les voir danser sur la corde : allegresse ; — les voir faire leurs tours à terre : chagrin.

Acrostiche. — Faire ou vouloir faire un acrostiche, présage des difficultés fort épineuses.

Acte. — Signer un acte notarié : signe funeste.

Activité. — Songez-vous vous donner beaucoup d'activité, cela vous dénonce une nonchalance nuisible à vos intérêts.

Actrice. — La voir jouer : duperie ; — lui parler : vanité ; — lui faire la cour : plaisirs faciles ; — l'aimer : affliction.

Addition. — En faire une : avarice.

Adieu. — Dire ou entendre dire adieu : mauvais présage ; — le recevoir : nouvelle douloureuse

Adjudication. — Y assister : réussite ; — la provoquer : tracas.

Administration. — Rêver qu'on fait partie d'une administration quelconque, pronostique la misère, n'importe la position qu'on y occupe ; — cessez-vous, au contraire, dans votre rêve, de compter parmi ses employés, votre position s'améliorera.

Admiration. — Signe flatteur, si c'est vous qu'on admire ; — mais fâcheux, si c'est vous qui admirez.

Adoption— d'enfants : contrariétés et chagrins.

Adresse. — Déployer de l'adresse en rêve, fait présager des difficultés dont on sortira avec peine. — Chercher l'adresse de quelqu'un, indique la perte d'un temps utile.

Adultère. — Commis pendant le sommeil, il

causera du déshonneur ou un triste événement.

Aérostat. — Projets chimériques.

Affaires. — En être accablé : bonheur inespéré ; — en terminer heureusement : contrat de mariage — Se trouver dans de mauvaises affaires, pronostique quelque chance favorable.

Affiches. — En poser : affront ; — en lire : travail sans récompense.

Affliction. — Rêver être en proie à une vive affliction, indique une joie prochaine.

Affront. — En recevoir un : avantage ; — en faire un : danger.

Agaceries. — Être l'objet des agaceries d'une jolie femme : amours contrariés.—Est-ce une vieille femme qui vous agace, vous serez malheureux dans vos entreprises amoureuses.



Agneaux. — Leur vue est l'emblème de la consolation ; — leurs caresses font naître l'espérance. —Les voyez-vous paître, dormir ou mourir, vous éprouverez de la tristesse ; — en portez-vous un sur votre tête, quelque bonheur va vous sourire. — En entendre bêler, signifie dommage et perte.

Agonie. — Songer que l'on est à l'agonie, annonce une santé robuste ; — voir quelqu'un des siens à l'agonie, indique qu'il est heureux et bien portant ; — assister à l'agonie d'une femme : perte de succession.

Agrafe. — Grande préoccupation.



Aigle. — S'il vole au-dessus de vous : bon augure; — s'il tombe sur votre tête : triste accident. —Vous emporte-t-il dans les airs, redoutez une mort prochaine.

Aiguilles. — Tracasseries et chicanes.

Ail. — Voir ou manger de l'ail, ainsi que de tout légume à odeur forte, c'est un pronostic de querelles ou de la révélation de quelque mystère.

Air. — Est-il pur, le bonheur vous attend. — Est-il brumeux, quelque chagrin vous menace. — Est-il embaumé, espérez en amour.

Alouettes. — Élévation rapide.

Allumettes. — Richesse.

Almanach. — Prévision de dangers graves, si l'on mène une vie dissipée.

Amandes. — En manger : obstacles imprévus qui seront surmontés.

Amazone. — Femme ambitieuse et perfide.

Amende. — La payer : gain.

Améthyste. — Brillante position.



Amis. — Réunion de jeunes gens. — Rire avec eux indique une rupture.

Amour. — En être l'esclave : longs chagrins; — le repousser : triomphe;—le faire avec une jeune fille : prospérité; — avec une jolie femme : joie et contrariété; — avec une vieille femme : tribulations.

Amputation. — La voir exécuter : perte d'ami ; — la subir : perte de biens.

Anathème. — En prononcez-vous un, il retombera sur vous ; — en êtes-vous frappé, il favorisera vos espérances.

Ancêtres. — Y penser : contrariété de famille ; — les voir : chagrins suscités par des parents ; — leur parler : procès entre proches.

Anchois. — Bonne fortune qui aura des suites fâcheuses.

Ancre. — Espérances qui se réaliseront.



Ane. — Si on le voit courir : présage de malheur ; — s'il est arrêté : caquets et médisance ; — s'il brait : inquiétudes et préjudices ; — s'il paît : tourments.

Anecdote. En conter : caquets ; — en entendre : dispute.

Anévrisme. — Souffrir d'un anévrisme, prépare des chagrins cuisants.



Ange. — Heureuse nouvelle. — S'il apparaît sans voler vers vous, c'est un avertissement de corriger votre conduite.

Anglais. — Amis dangereux. — Créanciers acharnés.

Anguille. — La prendre vivante : malice et finesse. — Est-elle morte, souffrance.

Animaux. — En nourrir : fortune.

Anneau. — Le recevoir : amitié ; — le donner : confiance.

Apothicaire. — Méfiez-vous d'un usurier ou d'un malhonnête homme.

Apparition. — De quelque nature qu'elle soit, c'est un signe funeste.

Appartement. — Ennui.

Appétit.—Départ de parents ou d'amis intimes.

Aqueduc. — Patrimoine prêt à obtenir.

Araignées. — Trahison à qui les voit ; — dégoût à qui les tue.



Arbre — touffu : protection ; — aux branches sèches : espoir déçu ; — en fleurs : richesse plus ou moins grande selon leur nombre ; — coupé : préjudice. — Monter à un arbre : c'est l'annonce de dignités ; — en tomber : c'est un abaissement prochain. — Cueillir les fruits d'un vieil arbre, annonce un héritage de parents âgés. — Abattre des arbres, signifie malheur.

Arc. — En tirer : consolation.

Arc de triomphe. — Élévation et dignités.



Arc-en-ciel. — Vu du côté de l'orient, c'est un signe de bonheur pour les pauvres et les malades ; — du côté de l'occident, le présage est heureux seulement pour les riches. — S'il se dessine au-dessus

de votre tête, redoutez l'adversité ou la mort pour vous ou pour quelqu'un de votre famille.

Archevêque. — Avertissement de mort.

Argent — trouvé : tristesse et pertes ; — perdu : bonnes affaires. — Le voir sans le prendre : déception et colère ; — en compter : gain.

Argenterie. — En acheter : revers ; — en vendre : réussite.

Arlequin. — Espiègleries de femme.



Armes. — Sont-elles tranchantes, vous aurez des disputes et des ruptures. — En recevez-vous, attendez des honneurs. — Des gens armés : fatigue ; — s'ils vous poursuivent : chagrin.

Armée — victorieuse : excellent présage ; — vaincue : lugubre augure.

Armoiries. — Dignités.

Armure. — La revêtir : prudence à avoir ; — l'ôter : danger passé ; — la voir : difficultés à vaincre.

Arsenal. — Discorde ou guerre.

Artichauts. — Leur vue indique des peines secrètes. — Si vous en mangez, vous éprouverez quelque contrariété.

Artifice (feu d'). — Plaisirs futiles et passagers.



Artistes. — Plaisirs divers.

Ascension. — Signe de grandeur éphémère.

Asile. — Voir *Abri.*

Asperges. — Les voyez-vous hors de terre, une entreprise vous réussira. — Les mangez-vous, vous inspirerez une grande confiance.

Auberge. — Sa vue annonce le repos. — Si on y loge, ce repos sera mêlé d'inquiétude.

Audience — d'un souverain : bénéfice ; — d'un grand personnage : deuil.

Aumône. — La faire : bonheur ; — la recevoir : malheur.

Aumônier. — Accès de dévotion.

Auréole. — Ceint-elle votre tête, excellent présage ; — la voyez-vous briller autour de la tête d'un rival ou d'un ennemi, il l'emportera sur vous ; — illumine-t-elle le front d'une femme, cherchez à vous en faire aimer.

Aurore. — Emblème des vertus de la famille.

Autel. — L'apercevoir : joie ; — le construire : parent prêt à entrer dans les ordres ; — le voir renversé : mélancolie.

Auteur. — En voir un ou plusieurs : mauvaise affaire, perte d'argent ; — rêver qu'on est auteur : misère et vanité, espérances trompées.

Automate. — Servilité et bassesse pour quiconque en aperçoit en songe.

Autopsie. — Y assistez-vous, affaires embarrassées ; — la pratiquez-vous, obstacles insurmontables ; — y êtes-vous soumis vous-même, vos biens ne tarderont pas à être dissipés.



Aveugle.—Se croire aveugle, présage une duperie ou la perte d'un enfant. — Voir un aveugle, indique quelque délit prochain.

Aviron. — Être dans un bateau et tenir les avirons : entraves et fatigue ; — casser un aviron : danger de mort ; — voir ramer les autres : bonne nouvelle.

Avis. — En recevoir : juste méfiance ; — en donner : sot bavardage.

Avocat. — En rencontrez-vous un, craignez une mauvaise nouvelle ; — causez-vous avec lui, vous perdrez un temps précieux ; — l'entendez-vous plaider, il vous surviendra quelque fâcheuse affaire.

Avoine. — Prospérité pour quiconque la voit mûre et debout dans les champs ; — misère à qui la voit coupée.

Avortement. — Embûches criminelles.

Avoué. — Perte dans vos biens ou mort d'un parent.



Babil. — Songez-vous que vous babillez beaucoup, vous serez en butte à de malins propos ; — entendez-vous babiller longtemps autour de vous, méfiez-vous de médire de votre prochain.

Bague. — Voir *Anneau.*

Bail. — En signer un : union dangereuse ; — en faire un : projets avortés.

Baillon. — Qui en met un à un ennemi, sera décrié par lui ; — qui en reçoit un, réussira malgré des obstacles.



Bain — dans l'eau claire : bonne santé ; — dans l'eau trouble : mort de parents ou d'amis ; — en voir un : affliction ; — en prendre un d'une chaleur tempérée : prospérité et plaisirs. — Si vous entrez dans un bain trop chaud ou trop

froid, vous éprouverez des chagrins domestiques. — Vous déshabillez-vous sans vous mettre au bain, des désagréments vous contrarieront, mais ils seront passagers. — Tout bain de mer est le pronostic d'honneurs sans profit.

Baïonnette. — Signe redoutable.



Baiser — la terre : tristesse et humiliation; — les mains d'une dame : bonne fortune; — le visage : témérité suivie de succès. — Si vous rêvez recevoir un baiser, attendez-vous à une visite agréable.



Bal. — Joie et argent.

Balances. — Appel en justice.

Balayer — sa chambre : succès en affaires; — un appartement : confiance méritée ; — une cave : revers.

Balcon. — Élévation dangereuse.

Baleine. — Péril imminent.

Balle. — Y jouer : argent prochain ; — la voir rouler : retard d'argent.

Ballet. — Plaisirs licencieux



Ballon. — Projets chimériques.

Bamboches. — Rêver qu'on fait ses bamboches, invite à l'ordre et à la prudence ; – êtes-vous convié à une bamboche, méfiez-vous d'une proposition prochaine.

Banc. — Promesse trompeuse.

Bancal. — Méfiez-vous d'un faussaire.

Bandits. — S'ils vous attaquent, fiez-vous en vos propres forces; — les attaquez-vous, redoutez quelque accident; — ne faites-vous que les apercevoir : sûreté dans vos affaires.

Bannière. — Présage de sécurité et de bonheur.

Bannissement. — Chagrins de courte durée.

Banqueroute. — Affaires près de leur solution.

Banquet. — Plaisirs achetés trop cher et qu'il faut éviter.

Baptême. — Foi et espérance dans l'avenir.

Baquet. — Craintes, s'il est plein d'eau; — chagrins, s'il est vide; — affliction, si vous le heurtez.



Barbe. — Celui qui rêve avoir une longue barbe, vivra longtemps. — Celui qui voit sa barbe bien noire, éprouvera des chagrins. — Le déshonneur menace tout rêveur de barbe rousse. — Des préjudices frapperont quiconque se fait faire la barbe en songe. — L'ennui tourmentera l'homme qui se la fait lui-même. — Vous l'arrache-t-on, vous éprouverez quelque perte. — Rêvez-vous la faire à une jeune fille, un mariage avantageux va se conclure pour vous. — Est-ce une femme mariée que vous rasez, elle sera bientôt veuve. — Si vous faites la barbe à une femme grosse, elle accouchera d'un fils.

Baromètre. — Variation nuisible dans sa conduite.

Barrière. — Rencontrez-vous des obstacles, vous les renverserez.

Bas — de fil ou de coton : modeste fortune ; — de soie : pauvreté. — Si on les ôte : argent à recevoir. — Sont-ils percés, opulence mensongère.

Basilic. — Malheurs causés par des ennemis cachés.

Bassin — plein : argent ; — vide : dettes.

Bataille — gagnée : excellent présage ; — perdue : lugubre augure.



Bateau — sur une rivière limpide : prospérité ; — sur une eau trouble : revers. — En danger de naufrage : péril menaçant.

Bâtir — une maison : adversité, maladie, mort.

Bâton. — Le tenir : tristesse ; — s'appuyer dessus : infirmité. — En frapper quelqu'un : bénéfices. — En recevoir des coups : démêlés avec la justice.

Battre — quelqu'un : indique la paix du ménage aux époux, et le bonheur en amour aux célibataires. — Un amant bat-il sa maîtresse, une maîtresse bat-elle son amant, leur liaison ne tardera pas à être troublée. — Se bat-on contre un chien : fidélité ; — contre un chat : trahison ; — contre un serpent : triomphe.

Bavardage. — Médisances sans portée.

Bécasse. — Gourmandise.

Bégayer. — Résolution prompte et avantageuse.

Beignets. — En faire : intrigue embrouillée ; — en manger : plaisir des sens.



Belette. — Annonce amour pour une méchante femme.

Bélier. — Vous heurte-t-il, craignez quelque chagrin ou quelque humiliation.

Bénir — quelqu'un : affliction momentanée. — Se voir béni : joie passagère.

Béquilles. — Vous perdrez au jeu si vous vous en servez pour marcher. — Si vous les voyez seulement : craignez des infirmités. — Les rompez-vous, votre guérison sera prochaine.

Berceau — d'enfant : fécondité ; — de verdure : soucis.

Berger. — Son apparition doit vous engager à veiller à vos intérêts.

Bêtes. — En voir : disgrâces et tribulations ; — en être poursuivi : offenses à appréhender ; — se battre avec elles : malheurs inévitables ; — en voir parler : chagrins.

Beurre. — Si on le mange : il surviendra quelque joie mêlée d'amertume ; — si on le bat : qu'on s'attende à recevoir des témoignages d'amitié.

Bible. — Sa vue indique un contentement intime ; — sa lecture dénote le calme de la conscience.

Bibliothèque. — Consultation urgente pour affaires.



Biche—seule : contentement et profit ; – avec ses petits : opulence.

Bien. — En faire, présage de la joie ; — en posséder, annonce de la tristesse.

Bienfait. — En recevoir d'une personne puissante : changement de fortune ; — d'un homme : bons conseils ; — d'une femme : amitié ; — d'un garçon : contrariétés ; — d'une fille : peines ; — en offrir : ingratitude.

Bière. — En boire : fatigue sans profit.

Bijoux. — Si vous les possédez, craignez de vous en dessaisir ; — s'ils vous tentent, fuyez-les.

Billard. — Tentatives infructueuses.

Billet — doux : réussite amoureuse ; — d'enterrement : précaution salutaire ; — de mariage : satisfaction ; — d'invitation quelconque : dépenses inutiles.

Biscuit. — Gain et santé.

Blaireau. — Ruse et duperie.

Blâme. — L'encourir : erreur nuisible ; — le donner : soupçon téméraire.

Blanc — Être vêtu de blanc : grande joie.

Blé — dans une vaste plaine : mariage avantageux ; — moissonné : réussite dans le commerce — En porter : infirmités.

Blessure — d'épée : bienfaits ; — par un inconnu : chagrins ; — par un loup : perfidie. — En pansez-vous une, vos services seront payés d'ingrati-

itude. — En faites-vous une, vous aurez d'injustes soupçons.

Bluet. — Candeur et innocence de jeune fille.

Bocage. — Mystère amoureux.



Bœuf — au labour : tranquillité et quiétude; — à l'abreuvoir : mauvais signe; — en fureur : tourments; — sans cornes : succès; — gras : bonheur prochain; — maigre : disette; — blanc : honneurs; — noirs : périls; — se battant : discordes; — s'il monte : fatigues; — s'il saute : bénéfices à réaliser.

Boire — de l'eau fraîche : grandes richesses; — de l'eau chaude : maladie; — de l'eau trouble : chagrins.

Bois. — Se promener dans un bois : aisance, ou même opulence prochaine. — Se voir peint sur bois : longue vie.

Boiter. — Déshonneur.



Boiteux. — Fourberie.

Bonbons. — Douceurs trompeuses; — peines de cœur; — flatteries mensongères; — amour perfide.

Bonnet. — Le mettre : prudence à avoir dans ses amourettes; — l'ôter : secret dévoilé; — en accepter un : liaison d'amour prochaine.

Bottes — neuves : succès en affaires; — vieilles : querelles.

Bosquet. — Mystère amoureux.

Bouc. — Amour criminel.

Bouche — grande : richesse ; — petite : pauvreté ; — puante : mépris et animadversion. — Être dans l'impossibilité d'ouvrir la bouche, annonce un prochain danger de maladie ou même de mort.

Boudin. — En faire : peine. — En manger : visite inattendue.



Boue. — Marcher dans la boue : misère ; — en être couvert : maladie.

Bougie. — Une seule allumée : naissance heureuse. — Plusieurs allumées : mort subite.

Bouillie. — En manger : profit.

Boulets. — En voir, signifie misère.

Bouquet. — Le recevoir : plaisir passager. — L'offrir : amourettes.

Bourbier. — Tomber dedans : indigence.

Bourrache. — Délivrance d'ennuis, et expédition d'affaires.

Bourreau. — Catastrophe.

Bourse — pleine : gêne ou avarice ; — vide : aisance ou générosité.

Bouteille. — Gaieté et plaisirs. — Si elle est cassée : redoutez la tristesse.

Boutique. — Possession inattendue.

Bras — droit coupé : mort d'un parent ; — gauche coupé : mort d'une parente ; — droit et gauche

coupés : captivité ou maladie ; — rompus ou amaigris : afflictions, pertes, veuvage ; — enflés : richesse subite d'une personne aimée ; — robustes : bonheur, guérison, délivrance ; — sales : misère ; — velus : augmentation de fortune.



Brebis. — Bonheur à qui se croit entouré par elles ; — affliction à qui les voit tuer ; — malheur à qui les voit se battre.

Bretelles. — Les mettre : prudence ; — les ôter : embarras



Brigands. — Vous perdrez quelques parents ou une partie de votre fortune, si, en rêve, ils vous attaquent.

Brioche. — Joie et profit.

Briquet. — Éclat passager.

Brodequins — neufs : profit ; — vieux ; perte.

Broderie. — Ambition.

Brouille. — S'élève-t-elle entre deux amants, elle leur annonce un beau mariage ; — entre amis, c'est l'annonce d'une perte d'argent.

Bruit. — En entendre : signe de joie ; — en faire : vanité punie.

Brûler. — Voir brûler en songe une ou plusieurs maisons par un feu clair et vif, sans qu'elles soient consumées, signifie, pour les pauvres, qu'ils obtiendront des héritages, des richesses ; et pour les riches, que leur fortune augmentera. — Mais

si le feu est violent et que les maisons tombent et se consument, cela dénote le contraire ; alors on doit craindre les adversités, les procès, la honte et la mort ! — Voir brûler son lit : péril et maladie. — Voir brûler des tentures, meubles ou hardes : pertes et injures. — Voir brûler une boutique : ruine commerciale. — Voir brûler les fenêtres de devant du logis : mort de frères ; si ce sont celles du derrière du logis : mort de sœurs. — Voir brûler les portes : grand malheur pour la maîtresse de la maison. — Voir brûler du blé entassé : famine et mortalité. S'il ne se consume pas entièrement : fertilité et longue vie. — Voir brûler un homme en public : pertes de marchandises ou maladie. — Se brûler le doigt : envie et péché. — Se voir brûler vif, signifie déplaisir, colère et querelle.

Bûcher. — Fautes inévitables.

Buisson. — Si vous vous cachez derrière, méfiez-vous : quelque danger vous menace.

Bureau. — Y voir des gens assis : fausse accusation ; — Y être assis soi-même, et écrivant : bénéfices certains.

Buste. — Voir un buste : entrevue avec un grand personnage ; — en voir plusieurs : fêtes et plaisirs ; — se voir en buste : honneurs et dignités ; — buste cassé : nouvelles de mort.

Buveurs. — Des buveurs attablés : réussite en affaires ; — En faites-vous partie : prochain mariage.



Cabaret. — S'y rencontrer avec des amis : joie et consolation ; — s'y trouver seul : chagrin et honte peut-être.



Cabriolet. — Bonne fortune à qui roule dedans ; — médisance contre celui qui est monté derrière.

Cachot. — Y entrer : salut ; — y rester : consolation ; — en sortir : péril.

Cadavre. — Fatal augure.

Cadran. — Avertissement de bien employer son temps.



Café. — Peines ou tribulations.

Cage — sans oiseau : elle présage la prison; — avec eux : elle annonce la liberté.

Caille. — Nouvelle affligeante.

Calcul. — Réussite, si on le termine; — tromperie ou accusation, si l'on n'y parvient pas.

Camp. — Persécutions; — être dans un camp ; tromperie par de faux amis.

Campagne. — Voyage ; — l'habiter ; perte de biens.

Canif. — Infidélité conjugale.

Canon. — Surprise ou péril; — l'entendre : destruction

Cantique. — Infirmités.

Capucin. — Réconciliation.

Cardinal. — Avancement rapide.

Carnage. — Perte d'enfant ou de fortune.

Carrelet. — Affaires faciles, mais peu fructueuses.

Carrosse. — Richesse à qui roule dedans. — Hautes dignités, si le carrosse est attelé de plus de deux chevaux. — Fortune médiocre et précaire pour qui se voit monté derrière. — Chémin rapide dans sa profession à qui conduit un carrosse.

Cartel. — L'envoyer : infamie; — le recevoir : raccommodement.

Cartes. — Perte d'argent et duperie.

Cavalerie. — Dégât.

Cavalier. — Sa chute annonce quelque dommage.



Cave. — Maladie et misère.

Caverne. — Obscurité dans laquelle vous demeurerez malgré vos talents, si vous ne cherchez à vous produire.

Cèdre. — Richesse et longue vie.

Ceinture. — La mettre : abstinence; — l'ôter libertinage.

Cellule. — Voir *Prison*.

Cendre. — Présage de deuil.

Cercle. — Mieux vaut en sortir qu'y rester.

Cercueil. — Ce signe vous invite à changer de conduite au plus tôt.

Cerf. — Le voyez-vous, un bénéfice vous attend. — Le tuez-vous, un héritage vous arrive.

Cerf-volant. — Renommée éphémère

Cerises. — Rires, si elles sont douces; — pleurs, si elles sont acides.

Cerveau — bien portant : esprit et aptitude à bien conseiller; — malade : manque d'esprit et de prudence.

Cervelas. — En faire : passion violente; — en manger : amourettes pour les jeunes gens, et santé florissante pour les vieillards.

Cervelle. — En manger : maladie prochaine. — Perdre la cervelle, présage la mort.

Chaînes. — Les porter : tristesse et mélancolie. — Les briser : heureux événement.

Chair. — Si quelqu'un songe que la chair de son corps est augmentée de volume, il acquerra des richesses et déploiera un grand luxe de toilette; — si, au contraire, on se voit plus maigre que l'on n'est, la gène succédera rapidement à l'aisance; — ce songe, dans ses deux phases, annonce à une femme bonheur ou malheur dans son ménage. — Voir sa chair noire ou basanée annonce à l'homme une trahison qu'il a commise, et à la femme : adultère et séparation. — Voir sa chair jaune ou pâle, prédit une fièvre longue et cruelle — Voir sa chair couverte de plaies ou de vermine : grandes richesses. — Rêvez-vous manger de la chair humaine, craignez d'acquérir un bien par des moyens coupables.

Chaire. — La gloire attend celui qui y monte.

Chaise. — Distinction.



Chameau. — Richesse.

Chamois. — Le chasser, indique une célérité avantageuse en affaires; — le tuer, inspire des craintes.

Chaleur. — La ressentir, annonce une longue vie.

Chaloupe. — Voir *Bateau.*

Chambre. — Tristesse.

Champ — stérile : solitude et tristesse dans la vie; — fécond et étendu : chances de fortune; — chargé de moissons dorées : présage de bonheur. —

Rêvez-vous être sur un champ de bataille, redoutez quelque accident dans une foule.

Champignons. — Santé prospère, longue vie.

Chancre. — Mauvaises affaires.

Chandelle. — Divertissement, si elle jette une lumière brillante; — emprisonnement ou catastrophe, si elle donne une lumière pâle; — joie, si on l'allume.

Chanoine. — Nouvelle attristante.

Chanson. — En entendre : bon espoir; — en chanter : illusions trompées.

Chant — des oiseaux : plaisirs et amours.



Chanter. — Si c'est un homme qui chante : espérance; — si c'est une femme : gémissements.

Chantier. — Vous y trouvez-vous, chance heureuse; — le possédez-vous, abondance et prospérité.

Chapeau. — Il couvre un déshonneur, s'il est déchiré.

Chapelet. — Faites un retour sur vous-même, et vous y gagnerez.

Chapelle. — Nouvelle de mort; — la bâtir : contentement; — y entrer : bienfaisance; — y prier : consolation.

Chapon. — Tristesse et impuissance.

Charbons — allumés : embûches; — éteints : mort.

Chardon. — Les couper, dénote la paresse; — en être piqué, présage une insulte ou une brouille.

Charité. — La faire : bonheur ; — la recevoir : malheur.

Charivari. — Le donner : mauvais procédés ; — le recevoir : fautes commises ; — l'entendre : médisances sans résultat .

Charretier. — Grossiers propos.



Charrette. — Sa vue annonce une indisposition. — Si vous y montez ou si vous en descendez, redoutez une honte publique ou une condamnation infamante.

Charrue — tournée vers vous, c'est l'indice d'heureuses entreprises ; — en sens contraire : elle annonce des obstacles passagers en affaires.



Chasse. — Si vous chassez, une accusation d'escroquerie pèse sur vous. — Si vous revenez de chasser, comptez sur des bénéfices importants.

Châsse. — La voir : bonne nouvelle ; — la porter : projets religieux ; — Tombe-t-elle : fâcheux pronostic.



Chat. — Trahison dans votre famille ou dans vos amours. — Est-il couché ou endormi, vous n'obtiendrez qu'une demi-réussite dans vos projets. — Se bat-il ou est-il en colère, craignez d'être volé.

Châtaigne — crue : résolution ; — cuite : faiblesse ; — rôtie : sûreté.

Chat-huant. — Funérailles.

Château. — En voir un : augure favorable. — En habiter un : espérance flatteuse. — S'il brûle, son propriétaire est en danger de la vie.

Chaudron. — Fausse démarche qui fera du bruit et vous nuira.

Chaumière. — Noble modestie.

Chaussure. — A quiconque songe être bien chaussé : honneur et profit ; — être mal chaussé, prédit le contraire.



Chauve-souris — noire : affliction ; — blanche : joie.

Chemin. — En suivre un droit et facile, c'est le signe de la prospérité. — Est-il âpre et bourbeux, vous aurez de grands obstacles à surmonter. — Se développe-t-il sinueux et étroit, des hommes d'affaires vous duperont.

Cheminée. — Félicité accidentelle, s'il y a bon feu ; — chances heureuses à qui y monte.

Chemise. — Avenir prospère. — En portez-vous une déchirée, espérez une bonne fortune. — L'ôtez-vous, votre attente sera déçue.

Chêne. — Richesse et longue vie.

Chenille. — Chagrins occasionnés par des envieux.

Cheval — blanc : plaisir ; — noir : embarras. — Vous réussirez dans vos entreprises, si vous êtes

monté dessus. — Caracolez-vous en compagnie de femmes, précautionnez-vous contre leur perfidie. — Chevauchez-vous dans un groupe de cavaliers, à vous des profits. — Votre cheval se trouve-t-il monté par un autre, l'infidélité vous menace dans vos affections de mari ou d'amant ; — s'emporte-il, mort.



Cheveux — noirs, courts et crépus : infortunes ; — lissés : amitiés nouvelles ; — mêlés : ennuis et outrages. — S'ils tombent, vous perdrez un ami. — Si vous ne pouvez les démêler : un long procès et de pénibles travaux vont vous tourmenter. — Sont-ils blancs, ménagez votre argent, car vous n'en recevrez pas de longtemps. — Une femme sans cheveux fait craindre une pauvreté subite. — Un homme chauve est le messager de la fortune.

Chèvre. — blanche : gain fortuit ; — noire : infortune.

Chicorée. — Dégoûts et affaires embarrassées.



Chien. — Emblème de la fidélité. — S'il dort, n'ayez nulle crainte ; — s'il court ou s'il aboie, prenez garde à vous ou aux vôtres ; — grogne-t-il après vous, des médisances circulent sur votre compte ; — se bat-il avec un autre chien, méfiez-vous de quelque embûche ; — devant un chat, il prévient qu'il y aura dispute ; —

en compagnie d'une chienne, il dénonce le libertinage.

Chiendent. — Délivrance d'ennuis, et expédition d'affaires.

Chiffres. Au-dessous de 90 : incertitude; — au-dessus du même nombre : succès.

Chiquenaude. — La donnez-vous, vous recevrez un affront; — la recevez-vous, vous provoquerez quelqu'un.

Chirurgien. — Sa vue présage quelque accident.

Chocolat. — En faire ou en boire : bonne santé et satisfaction.

Chouette. — Tristesse.

Choux. — Ennuis et contrariétés.

Choux-fleurs. — Honneurs sans nul profit.

Chute. — Faire une chute : bonheur.

Cicatrice — ouverte : générosité; — fermée : ingratitude; — saignante : dévouement.

Cidre. — Une dispute survient à qui en boit.

Ciel — pur : mariage prochain et heureux; — rouge : augmentation de biens. — Si l'on s'y voit monter, on doit compter sur de grands honneurs.

Cigale. — Son chant est funeste aux malades.

Cigare. — Victoire pour qui le fume; — revers pour qui l'éteint; — espoir à qui l'allume.

Cigogne. — En été, elle précède les voleurs; — en hiver, elle annonce le mauvais temps.



Cimetière. — Prospérité future.

Circoncision. — La pratiquez-vous, vous insulterez quelqu'un; — la subissez-vous, on vous blessera dans votre honneur.

Cire. — Mollesse de caractère bien nuisible.

Ciseaux. — Brouilles d'amoureux; — querelles de mariés; — embarras d'affaires.

Citadelle — Esclavage.

Citerne. — Si vous y tombez, soyez sûr qu'on vous calomnie.

Citron. — Amertumes et contrariétés.

Citrouille. — Vain espoir; guérison de maladie.

Civet. — Caquets de femme.

Clef. — Sa perte indique la colère.

Clystère. — Embarras momentanés.

Clocher. — Présage d'ennuis ou de chagrins.

Cloches. — Accident pour qui les entend; — infamie à qui les sonne.

Clous. — Atteinte à la réputation.

Cochon. — Oisif qui vit à vos dépens.

Code. — Sa vue invite à éviter un procès qui vous menace.

Cœur—souffrant: maladie dangereuse;—blessé: danger pour un mari, si c'est sa femme qui rêve; et pour un père ou un amant, si c'est une demoiselle; — perdu : mort prochaine.

Coffre. — Est-il plein, il vous invite à ménager

votre bien ; — vide, espérez recevoir de l'argent.

Coiffeur. — C'est un signe de péril.

Coiffure — élégante : prospérité ; — négligée : déshonneur.

Col. — Honneur, fortune, succession, s'il apparaît grand, gros et bien fait ; — revers, honte et misère, s'il se montre maigre ou penché ; — se voir lier le col annonce un prochain esclavage ; — avoir le col tourné, présage l'infortune ; un abcès au col, signifie maladie ; — voir trois têtes posées sur son col, pronostique les dignités.

Colère. — Heureuse issue d'une affaire dont on désespérait.

Colique. — Chagrins domestiques.

Collége. — S'y trouver : leçon qu'on recevra ; — y aller : modestie louable ; — y conduire des enfants : bon exemple à donner.

Collier. — Honneur.

Colombes. — Amours et plaisirs purs.

Colonel. — Gloire et pauvreté.

Colonne. — Sa chute prédit la mort d'un puissant personnage.

Coloquinte. — Espoir et déception.

Colosse. — Orgueil pernicieux à quiconque se croit un colosse ; — honneurs à qui en rencontre un ; — prospérité constante à qui le renverse.

Colosse. — Infortune.



Combat. — Y prenez-vous part, craignez des contestations dans des affaires d'intérêt; — Y mettez-vous fin, vous éprouverez des contrariétés de votre famille.

Comédie. — La jouer : fâcheuse nouvelle. — La voir représenter : succès dans vos entreprises.

Comète. — Son apparition suscite des querelles ou des chagrins ; — sa chute enfante la misère.

Commissionnaire. — Secours et protection.

Communion. — Affaire qui réussira.

Compas. — Augure funeste.

Compliment. — En faire : mensonge inutile ; — en recevoir : flatterie préjudiciable.

Comptoir. — Suspension momentanée de payement.

Concert. — Joie et bonne santé.

Concombre. — Espoir déçu.

Confesseur. — Veillez à vos affaires.

Confitures. — Profit à quiconque rêve en faire ou en manger.

Conseils. — Servez-vous pour vous-même de ceux que vous donnez à d'autres.

Convulsions. — Banqueroute frauduleuse d'un débiteur.



Coq. — Son chant est le signal d'une bonne nouvelle ; — ses combats prédisent des querelles.

Coquillage – vide : perte de

temps ou d'argent; — plein : réussite prochaine.

Corbeau. — Sa vue fait soupçonner l'adultère et précède un malheur; — son vol signale un péril mortel.

Corbeille. — Accroissement de famille.

Corbillard. — Ou vous suivrez bientôt un enterrement, ou l'on suivra bientôt le vôtre.

Corde et Cordon. — Difficultés, embarras.

Cormier. — Paresse et lâcheté.

Corneille. — Prompte issue d'une affaire.

Cornes.—Sur la tête d'un autre : danger pour le rêveur; — sur la sienne : domination. — Les cornes d'un animal furieux sont l'indice de la colère et de l'orgueil.

Corps. — Est-il robuste, des succès se préparent pour vous. — Tombe-t-il, craignez quelque infirmité. — S'il apparaît entièrement nu : impudicité.

Côtes —brisées : querelles entre époux ou entre parents; — énormes : félicité conjugale et bonheur de famille.

Coucher — avec quelqu'un d'un autre sexe : empêchement à ses desseins ; — avec une personne du même sexe : contrariété ; — avec un homme laid : maladie ; — avec un bel homme : duperie; — avec une femme laide : mort; — avec une jolie femme : trahison ; — avec son mari absent : mauvaise nouvelle; — avec sa femme : joie; — avec sa mère : sûreté dans ses affaires; — avec sa fille : scandale; — avec sa sœur : voyage prochain; — avec une femme de mauvaise vie : succès durable.

Couches. — Voir *Enfantement*.

Coucou. — Plaisir et bonne santé à qui entend son cri.

Courir. — Heureux présage ; — tout nu : perfidie ; — après un ennemi : victoire. — Voyez-vous des personnes courir les unes après les autres, vous aurez quelque querelle. — Sont-ce des enfants, le bonheur vous sourira ; — portent-ils des armes ou des bâtons, appréhendez un duel. — Si c'est une femme qui rêve courir, elle est près d'une faiblesse ; — si c'est un malade, qu'il redouble de soins. — Vouloir courir et ne le pouvoir pas : infirmité.



Couronne. — Une d'or sur la tête annonce des honneurs ; — une d'argent : bonne santé ; — une de verdure : dignités passagères ; — une d'os de morts : trépas.

Couteau. — Injures, querelle, combat.

Couvent. — Hospitalité aussi avantageuse à donner qu'à recevoir.

Crapaud. — Misère.

Créancier. — Bonnes affaires mêlées pourtant d'inquiétudes.

Cresson. — Douleurs, difficultés en affaires.

Criminel. — Disgrâce et danger.

Cristal. — Faux semblants d'amitié, d'estime ou d'amour.

Crocheteur. — Secours et protection.

Crocodile. — Ami dangereux.

Croix. — Succès et honneur. — A qui la porte, il surviendra une grande affliction.

Cruche. — Faillite par sa propre faute ou par celle des commettants.

Cuirasse. — La revêtir : prudence à avoir ; — l'ôter : danger passé ; — la voir : difficultés à vaincre.

Cuisses — cassées : mort en voyage, si c'est un homme qui rêve. — Est-ce une jeune fille, elle épousera un étranger, ou ira vivre loin de sa famille. — Veuvage pour la femme qui en voit en songe. — Apercevez-vous de belles et blanches cuisses de femme, la santé et le bonheur ne vous quitteront plus.

Cul — noir et maigre : honte et dommage ; — blanc et dodu : volupté et bonheur. — Un homme voit-il celui d'une femme, il prospérera ; — une femme aperçoit-elle celui d'un homme, elle faillira bientôt.

Culotte. — Repos et confiance.

Cure-dents. — Mauvais présage.

Curiosité. — L'exciter : dérision prochaine ; — en être possédé : inquiétudes par sa faute.

Cuve — pleine de vin : bonheur ; — pleine d'eau : mort.



Cygne — blanc : richesse ; — noir : tracas de ménage. — Son chant précède la mort.

Cymbales. — Redoutez la

jactance et la présomption qui font plus de bruit que de profit.

Cyprès. — Infortunes.



Daim. — Le tuez-vous, ce que vous entreprendrez réussira.

Dames. — Leur réunion vous avertit de médisances débitées sur votre compte.

Dames. — Y jouer, annonce une prochaine dispute avec un ami ; — y gagner, prédit un succès ; — y perdre, pronostique le contraire.

Danger. — En courir : bon succès ; — en éviter un : juste méfiance.

Danse. — Amitié et succès.

Dartre. — Richesse.

Dé. — Perte d'argent

Débauche. — Heureuse entreprise.

Décence. — En montrer : considération ; — en manquer : affront public.

Déchirer. — Réussite à l'aide de vos amis.

Déclaration. — En faire une : entreprise décevante; — en recevoir une : piège tendu.

Décrotteur. — Procès à suivre au plus tôt.

Dédain. — Le manifestez-vous, vous pensez le contraire; — l'encourez-vous, on ne le pense pas.

Déjeuner. — Dépenses folles.

Démangeaison. — Argent qui arrive.

Déménagement — Fâcheuse nouvelle.

Démon. — Voir *Diable*.

Dent. — Si on vous en arrache, craignez un affront. — Une dent arrachée sans une goutte de sang est un présage de mort. — Voyez-vous les vôtres plus belles qu'elles ne sont, vous prospérerez. — Une de vos dents tombe-t-elle, vous perdrez un de vos parents. — Une d'elles dépasse-t-elle de beaucoup les autres, vous éprouverez des contrariétés dans votre famille.

Dépôt. — Si vous le confiez : réfléchissez mûrement avant de le faire. — Si on vous le confie : refusez-le.

Descendre. — Tourment.

Désert. — Solitude pour vos vieux jours.

Désespoir. — En éprouver un violent : allégresse inattendue. — Assister au désespoir de quelqu'un : service que vous serez appelé à lui rendre.

Déshabiller — une femme : impudeur prochaine. — Se déshabiller devant quelqu'un : scandale imminent. — Seul et dans sa chambre : mystère dévoilé.

Désobéissance. — Tout signe ou acte de désobéissance, marque, au contraire, la servilité qu'on subit ou qu'on subira.

Désordre. – Le produire : misère ; — le voir : chagrins.

Dessert. — Plaisirs dispendieux et funestes.

Déserteur. — Nouvelle d'une personne absente.

Dessin. Amitié.

Deuil. — Tribulations.



Diable. — Le voir : avis perfide ; — le combattre : danger imminent ; — le terrasser : triomphe certain. — Être interpellé par le diable : malheur, maladie ou mort pour le rêveur ; — être emporté par le diable : funeste présage.

Diadème. — Si vous songez être couronné d'un riche diadème, espérez d'éclatantes dignités ; — si vous le voyez sur la tête d'un de vos enfants, amis ou parents, ils parviendront aux honneurs.

Diamant. — Augmentation de fortune.

Diarrhée. — Chagrins.

Dictionnaire. — Rêvez-vous en feuilleter un, craignez d'interminables contrariétés.

Dieu. — Le prier : consolation ; — lui parler :

bonheur ; — recevoir sa bénédiction : prospérité constante.

Diligence. — Roulez-vous dedans, vous prouverez de nuisibles retards dans vos affaires; — courez-vous après, vous serez longtemps sans travaux ; — la voyez-vous passer, des gens qui vous gênaient s'éloigneront ; — vous verse-t-elle sans blessure, vous réussirez dans vos entreprises; — si sa chute vous blesse ou vous tue, appréhendez quelque catastrophe.

Dimanche. — Tous projets rêvés pour le dimanche ne se réalisent guère.



Dindon. — Folie de parent ou d'ami.

Dîner. — Pris seul : avarice ; — en compagnie : prodigalité.

Discours. — Temps perdu, si vous en écoutez. — Tort que vous vous ferez, si vous en tenez de favorables ou de défavorables à autrui.

Disette. — Perte immense.

Dispute — entre femmes : jalousie ; — entre hommes : tourments.

Doigt — brûlé : envie ; — coupé : tristesse. — En voir plus de cinq : nouvelle alliance.

Domestique. — Voir *Valet*.

Don. — En recevoir d'une personne puissante : changement de fortune; — d'un homme : bons conseils ; — d'une femme : amitié; — d'un garçon :

contrariétés; — d'une fille : peines. — En offrir : ingratitude.

Dorure. — Bénéfice.

Dos. — Voir son dos : malheur et vieillesse anticipée; songer qu'on a le dos rompu, blessé ou plein de plaies, signifie que vos ennemis vous nuiront ou que vous deviendrez un objet de risée.

Dragon. — Protecteur utile.

Drapeau —S'il flotte, redoutez quelque danger; si vous le portez, attendez prochainement des honneurs.

Drogue. — Toute drogue est bonne à voir et salutaire à prendre.

Dromadaire.— Grands biens. – Est-on monte dessus, élévation prochaine. -- Est-il mort, vous apprendrez une fâcheuse nouvelle.



Duel. — Y assister : brouille de ménage ou rivalité d'amis ; — se battre en duel : fatal obstination; — être blessé en duel : chagrins intimes; — être tue en duel : séparation avec sa femme ou perte d'un ami; — tuer quelqu'un en duel : deuil de famille.

Duo — avec une femme : faites-lui la cour, et vous réussirez; — avec un homme : méfiez-vous de lui.

Duvet. — Signe d'opulence; — si le vent en emporte une partie : perte de biens; — Emporte-t-il tout, ruine complète.



Eau. — Celui qui songe être toujours à l'eau doit craindre les fluxions et les catarrhes. — Voir l'eau claire et tranquille : bon présage, surtout pour les voyageurs, les plaideurs et les juges. — Voir l'eau trouble et agitée : menaces et disgrâces, jugements funestes aux plaideurs. — Être sur l'eau claire : bénéfices importants. — Être sur l'eau trouble : perte de parents ou d'amis. — Tomber dedans : danger de la vie. — Eau chaude : maladie. — Boire de l'eau chaude : persécution ; — de la fraîche : triomphe et prospérité. — Eau croupie : maladie mortelle. — Marcher sur l'eau : succès éclatants — Voir sortir de l'eau d'un endroit où il n'y a pas apparence qu'il en puisse jaillir : soucis, tourments et affliction. — Songez-vous avoir puisé de cette eau, vos souffrances seront longues : — mais si elle est tarie ou écou-

lée, elles cesseront promptement — Répandre de l'eau : dommage et chagrin.

Eau-de-vie. — Plaisirs licencieux.

Éblouissement. — Projet avorté.

Échafaud. — Emplois avantageux.

Échafaudage. — Opérations ruineuses.

Échalas. — Embarras dans votre route.

Échalote. — Voir *Ail*.

Échasse. — Folle grandeur.

Échecs. — Y jouer annonce une querelle prochaine avec votre partenaire ; — y gagner présage un succès difficile à obtenir ; — y perdre indique le contraire.



Échelle. — Y monter : dignités ; — en descendre : tourments.

Écho. — Surdité.

Éclair. — Discorde.

Éclipse — de soleil : perte considérable ; — de lune : préjudice léger.

École. — S'y trouver : leçon qu'on recevra ; — y aller : modestie louable ; — y conduire des enfants : bon exemple à donner.

Écrevisse. — Brouille, séparation.

Écrire — une lettre : nouvelle ; — un mémoire : accusation

Écriteau. — Sûreté.

Écureuil. — Voir *Renard*.

Écurie. — Hospitalité, bon accueil.

Édredon. — Présage d'opulence.

Effort. — Tout effort tenté indique une peine inutile.

Église. — Nouvelle de mort. — La bâtir : contentement ; — y entrer : bienfaisance ; — y prier : consolation.



Éléphant. — En voir un : crainte et péril pour les riches ; — lui donner à boire ou à manger : puissante protection ; — monter dessus : événement heureux.

Eloge. — En faire : mensonge inutile ; — en recevoir : flatterie préjudiciable.

Embarras. — Ils présagent d'heureux résultats.

Embonpoint. — Plaisirs et richesses.

Embrasser — des parents : trahison ; — des amis : duperie ; — des inconnus : départ ; — une femme : bonne fortune.

Embuscade. — Précautions à prendre.

Emeraude. — Avenir prospère.

Emmaillotter. — Petite réussite.

Emplette. — Voir *Achat.*

Encens. — Flatteurs dangereux.

Enclume. — Travail profitable.

Enfant. — Proposition perfide. — Voir un enfant prenant le sein annonce une grave maladie ; si cependant la femme du songeur était enceinte, cela annoncerait la mauvaise santé de l'enfant qui naîtra ; — si c'est la femme qui songe, cela lui prédit la gros-

sesse d'une fille, ou l'approche d'un grand malheur — Voir plusieurs enfants et leur parler : préjudice.

Enfantement. — Prospérité, s'il est heureux ; — malheur, s'il est difficile. — Si une femme se voit enfanter un garçon sans être enceinte, cela signifie qu'elle réussira en tout ; — si elle se voit enfanter une fille, cela pronostique des plaisirs mêlés de douleurs.

Enfer. — Quiconque l'aperçoit doit surveiller sa conduite.

Engelures. — Désirs libertins.

Enigme. — Ne cherchez pas à la deviner, c'est un piége qu'on vous tend.

Enlèvement. — Proposition de mariage.

Ennemi. — Méfiance et péril.



Enterrement. — Si quelqu'un rêve qu'on l'enterre vivant, il doit redouter une longue misère. — S'il suit un enterrement, il peut espérer une union avantageuse.

Entrailles. — Sont-elles ouvertes et palpitantes, bon présage ; — voyez-vous les vôtres, lugubre nouvelle, deuil dans votre intimité

Entrechat. — Celui qui songe exécuter un entrechat perdra la place qu'il occupe ; — le voit-il exécuter par un autre, quelque profit lui surviendra.

Entreprise. — Songez-vous former une vaste

entreprise, craignez pour celle que vous faites déja ou que vous devez faire.

Épaule — enflée : richesse ; — meurtrie : ennui, — grasse : prospérité.



Épée. — Trahison à qui la voit ; — puissance à qui la porte ; péril mortel à qui en est frappé.

Eperlans. — Gain à qui les voit dans l'eau ; — perte à qui les mange.

Épines. — Méchancetés de voisins.

Épingle. — Légères contestations.

Éponge. — Avarice et mauvaise foi.

Escalade. — Victoire.

Escalier. — Voir *Echelle.*

Escarole. — En manger : dégoûts et affaires embarrassées.

Espion. — Service honteux.

Estropié. — Chagrins que susciteront des parents.

Étang. — Si l'eau en est claire : amitié et récompense ; — si elle en est trouble : peines et tromperies ; — y a-t-il de gros poissons, accroissement de fortune ; — ces poissons sont-ils morts, vol ou banqueroute.

Eteignoir. — Signe de deuil.

Éternument. — Longue existence



Étoiles—brillantes : réussite; — pâles : adversités ; — dans une maison : danger de mort pour l'un de ses habitants ; — tombant du ciel : contrariétés.

Étourneau. — Déplaisir passager.

Étrangler.— Etrangler quelqu'un : succès sur vos ennemis ; — s'étrangler en mangeant : maladie causée par l'abus des plaisirs.

Étrennes.—En donner : convoitise ; — en recevoir : tracas.

Étriers. — Voyage.

Étude. — Bonheur tranquille et durable.

Évangile. — Sa lecture dénote le calme de la conscience.

Évanouissement. — Douce volupté.

Éventail. — Perfidie.

Évêque. — Puissant protecteur.

Excuse. — Chaque excuse qu'on prépare est un mensonge qu'on fera.

Exil. — Y voir partir quelqu'un : insulte, affliction ; — y aller soi-même : triomphe malgré beaucoup d'obstacles.



Fable. — En réciter : naïveté qu'on dira en société ; — en composer : invention qui profitera à un autre qu'à son auteur.

Facteur. — Nouvelles d'une personne absente.

Fagot. — Mensonge.

Faim.— En souffrir : industrie couronnée de succès ; — la satisfaire : prospérité durable.

Faisan. — Santé et gloire.

Familiarités. — S'en permettre vis-à-vis de quelqu'un : méfiez-vous de votre conduite avec lui ; — en être l'objet : on vous trompe.

Famille. — Se trouver au milieu d'elle : plaisir entremêlé de contrariétés

Famine. — Voir *Disette*.



Fantôme — blanc : joie et honneurs ; — noir : peines et adversités.

Fard. — S'en couvrir le visage indique une prudence nécessaire ; — en mettre sur la figure d'une femme annonce qu'elle dissimule avec vous ; — voir une femme fardée engage à la méfiance.

Fardeau. — Rude travail.

Farine. — Mort dans votre voisinage.

Fatigue. — Quiconque rêve éprouver une grande fatigue peut espérer une juste récompense de ses travaux.

Faucon. — Récompense glorieuse.

Faune. — Impudicité et moquerie.

Faute. — Rêvez-vous en commettre une, soyez sur vos gardes ; — en voyez-vous commettre une par une personne qui vous est chère, ayez toute confiance en elle.

Fauteuil. — Fonction honorable.

Faux. — Cet instrument est toujours de mauvais augure.

Faveurs. — Solliciter celles d'un grand personnage : temps perdu qu'on devrait employer plus honorablement ; — rechercher celles d'une jolie femme : elle les accordera à un autre et se rira de vous ; — recevoir les faveurs d'une femme que vous aimiez ou qui vous aimait : joie intime de trop courte durée.

Favori — Voir *Barbe*.

Fée. — Rencontre d'une femme qui vous séduira, et dont la coquetterie vous causera bien des tourments



Femmes. — En voir une : infirmité ; — plusieurs : calomnie ; — une blonde : heureux événement ; — une brune : maladie ; — enceinte : nouvelle favorable ; — nue : mort de quelque parent. — en entendre une sans la voir : départ.



Fenêtre. — Vous y jetez-vous, vous perdrez un procès ; — en descendez-vous, redoutez une faillite. — Une fenêtre ouverte présage un facile accès auprès des grands ; — une fenêtre fermée annonce bien des obstacles.

Fer. — Mauvais signe ; — rouge : effusion de sang.

Ferme. — Espoir à qui la voit ; — heureux présage à qui y entre ; — prospérité à qui l'habite.

Ferraille. — Plus de bruit que de besogne.

Fesses. — Voir les siennes : infamie ; — voir celles d'une femme : luxure.

Festin — Plaisirs dispendieux et funestes.

Fête. — Petit danger pour qui la donne ; — joie passagère pour qui y assiste.



Feu. — Colère et péril; — ne jette-t-il que des flammes, dissipation; — est-il éteint, pauvreté. — Si une femme en allume sans peine, elle donnera le jour à de beaux et heureux enfants; — si elle éprouve quelque peine à l'allumer, la honte la menace. — Vous brûle-t-il, craignez la fièvre; — y touchez-vous sans douleur, vos entreprises obtiendront de fructueux résultats.

Feuilles. — Triste présage.

Fèves. — Querelles et procès.

Fièvre. — Folle ambition.

Figues. — En voir dans leur saison, dénote un bonheur futur; — hors de leur saison, signifie chagrins cuisants. — N'en mangez pas, car vous deviendriez un dissipateur. — Si elles vous apparaissent sèches, votre fortune est compromise.

Fil. — Misère.

Filets. — Présage de pluie.

Fille. — Plaisir.

Fille publique. — Profit et honneur.

Flambeau — allumé: récompense; — éteint: emprisonnement.



Flèches. — Peine à qui les voit voler; — accident à qui en est atteint.

Flétrissure. — La recevoir ou l'infliger est une invitation secrète à surveiller scrupuleusement toutes vos ac-

tions et toutes celles des personnes que vous fréquentez.



Fleurs. — En voir, en tenir ou en sentir, dans leur saison : amours et plaisirs. — Mais hors de leur saison, si elles sont blanches : obstacles à vos projets; — si elles sont jaunes : mauvais succès dans vos entreprises; — si elles sont rouges : bon courage; — en cueillir : gain; — en recevoir : amour.

Fleuve. — Nager dedans : danger prochain. — Être sur un fleuve impétueux et ne pouvoir s'échapper : périls, maladies et interminables procès. — Voir un petit fleuve calme et limpide : possession d'une belle femme pour le rêveur, et accomplissement de désirs pour la rêveuse. — Voir un fleuve d'eau pure couler à travers sa chambre : puissant protecteur. — L'eau en est-elle trouble, querelle et désordre.

Flûte. — Querelle et perte de procès.

Foie — malade, desséché ou brûlé : fortune et vie en péril; — trouver le foie d'un ennemi annonce qu'on le vaincra; — trouver le foie d'une bête à cornes, prédit de grandes richesses et la succession à de hauts personnages.

Foin. — Accident fâcheux.

Folie. — Faveurs, santé, joie.

Fontaine. — Voir une fontaine d'eau limpide, signifie joie et profit; — si l'eau en est trouble : perte et tristesse. — Éprouvez-vous de la peine à y puiser, c'est le pronostic d'un changement d'état ou de do-

micile. — Sa source tarie présage la pauvreté et la mort ; — jaillit-elle abondamment, espérez le bonheur et la santé.

Forêt. — Travaux nombreux, mais d'un produit incertain.

Forteresse. — Esclavage.



Fossé. — Le sauter, indique qu'on échappera à quelque embûche.

Fou. — Songer qu'on est fou : bonheur et protection des grands, pour un homme ; — naissance d'un enfant qui sera célèbre, pour une femme ; — mariage prochain, pour une demoiselle.

Foudre. — Sa chute annonce une perte de biens ou même la mort.

Fouet. — Le donner : chagrin pour soi-même ; — le recevoir : plaisir pour autrui.

Fouine. — Voir *Renard*.

Foule. — Importunité.

Four. — C'est l'indice de l'aisance s'il est allumé ; et de l'indigence s'il est éteint.

Fourche. — Persécution.

Fourchette. — Parasites.

Fourmis. — Abondance.

Fourneau. — Voir : *Four*.

Fraises. — Gain inespéré.

Frère. — Avantages divers.

Fricassée. — Caquets de femme

Friser. — Péril.

Friture. — En voir faire : embûches ; — en faire soi-même : tromperies de femmes ; — en manger : perte de biens.



Fromage. — Contrariété,

Front. — Se voir un beau front, annonce de l'esprit ; — s'il est très-élevé, c'est la marque d'un bon jugement, et il dénote aussi la richesse. — Se voir un front de cuivre, de bronze ou d'acier, signifie haine irréconciliable contre ses ennemis. — Songer qu'on est blessé au front, dénonce une perte prochaine d'argent — Un front gros et charnu indique l'éloquence, la force et la constance.

Fruits. — Tous engendrent le plaisir si on les mange bons ; et les chagrins, s'ils sont gâtés.

Fumée. — Ostentation nuisible.

Fumier. — Honte par la débauche.

Funérailles. — Voir *Enterrement*.

Fusée. — Bonheur éphémère.

Fusil. — Colère.

Fusiller. — Si l'on voit fusiller quelqu'un, on doit redouter une affaire scandaleuse ; — se voir fusiller : malheur inattendu

Futailles. — Abondance, si elles sont pleines ; — vides, tromperies ; — défoncées, espoir déçu.



Gageure. — Étourderie préjudiciable.

Gain — licite : espoir d'argent ; — illicite : perte d'argent.

Galanterie. — Un homme rêve-t-il qu'il est galant, bonne santé. — Une femme fait-elle ce même rêve, prospérité. — Si ce songe survient à une fille : inconstance.

Gale. — Richesse.

Galérien. — Audace avantageuse.

Galoper. — sur un cheval noir : embarras auquel vous échapperez; — sur un cheval brun : fatigue sans profit; — sur un cheval blanc : plaisirs faciles.

Gangrène. — Perte d'amis.

Gant. — Celui qui rêve se voir bien ganté sera

heureux ; — le contraire pronostique mille contrariétés.

Garde. — L'appelez-vous, prenez confiance ; — emmène-t-elle quelqu'un, méfiez-vous d'une gaucherie nuisible ; — si elle vous arrête, c'est bon signe ; — si vous la voyez en patrouille, vous éprouverez une perte minime.

Gâteaux. —Joies et gain.

Gazette. — Voir *Journal.*

Général. — Luxe et indigence.

Genou — coupé : misère ; — fatigué : maladie. — Des embarras d'affaires surviendront à celui qui se met à genoux.



Gibet. — Succès certain.

Gironette. — Versatilité fatale.

Glace. — La voir en songe, pendant l'hiver, ne signifie rien, car l'esprit se ressouvient du froid et du temps de la j urnée passée ; mais, dans toute autre saison, cela dénote une bonne récolte aux laboureurs ; des négociations embarrassées aux marchands ou hommes d'affaires ; des obstacles sans nombre aux militaires.

Gland. — Pauvreté.

Gorge. — Se la couper : bon espoir. — Admirer une belle gorge : heureuses amours.

Goujon. — Gain à qui les voit dans l'eau — perte à qui les mange.

Grange — pleine de blé : riche mariage, gain de

procès ou héritage. — Cela annonce aussi des festins et des réjouissances.

Grêle. — Tristesse ou préjudice.



Grenade — mûre : richesse prochaine ; — si elle n'est pas mûre : maladie et afflictions.

Grenouille. — Indiscrétion.

Grille. — Liberté prochaine.

Grillon. — Bavardage fâcheux.

Groseilles. — En manger de blanches : joie et plaisirs ; — de rouges : constance ; — de noires : fin d'une gêne momentanée.

Grue — en été : arrivée d'ennemis ou de voleurs ; — en hiver : mauvais temps.

Guenilles. — En voir : honte et misère ; — en ramasser : peines bien vives.

Guêpes. — Affliction à qui se voit piquer par elles.

Gueux. — Etre gueux : espoir de bonheur ; — en voir un grand nombre : maladie.

Guillotine. — Voir *Gibet*.



Guitare. — Faveurs de l'amour à qui chante une romance en s'accompagnant de cet instrument.



Habit. — Être mal vêtu annonce tristesse et tourment ; — avoir de beaux habits signifie le contraire ; — porter des habits sales : déshonneur ; — voler des habits indique des plaisirs et des succès ; — avoir des habits de diverses couleurs : chagrins.

Hache. — Son apparition menace de quelque sinistre présage.

Haillons. — S'en voir couvert, presage l'issue d'une gêne cruelle ; — les apercevoir sur quelqu'un, annonce qu'un malheureux vous sera utile.

Haine. — Si vous en ressentez en songe contre quelqu'un, c'est cette personne-là même qui vous hait



Hanches — fortes : beaux enfants ; — brisées : maladies.

Hanneton. — Importunité.

Haricots. — Médisance et blâme.

Harpe. — Guérison et soulagement.

Herbe. — Pauvreté.

Héritage. — Voir *Succession*.



Hirondelle. — Nouvelle agréable.

Homicide. — Danger de mort.



Homme — vêtu de blanc : bonheur ; — de noir : adversité ; — assassiné : sûreté. — Hommes armés : chagrin.



Hôpital — Misère.

Horloge. — Avis de ne pas dissiper follement le temps.

Horoscope. — Faire tirer son horoscope, indique une vive inquiétude.

Huile. — Est-elle répandue à terre, préjudice ; — se répand-elle sur vous, profit.

Huissier. — Cette apparition doit vous prémunir contre de faux amis.

Huîtres. — Bon signe.

Hydropisie. — Un homme s'en voit-il atteint, qu'il modère ses dépenses. — Est-ce une femme qu'elle attaque, elle deviendra mère par une liaison criminelle.

Hymne. — Voir *Cantique*.

Hysope. — En voir, en tenir ou en sentir : labeur et tristesse ; mais heureux présage pour les médecins.



Idée. — Méfiez-vous de celles que vous suggèrent les songes, à moins qu'au réveil, elles ne se retracent bien parfaitement à votre esprit. Dans ce cas seulement, ne les méprisez pas.



Ile. — Voir *Etang*.



Illuminations. — Réjouissances ; — si elles s'éteignent, pleurs et soucis.

Image. — Toute image peinte est décevante ; — toute image animée est dangereuse.

Impotent. — Voir *Béquilles*.

Improvisation. — Vanité littéraire qui fait rire de vous.

Impuissance. — Succès prochain.

Incendie. — Péril mortel. — Brillant héritage à quiconque parvient à l'éteindre.

Inceste. — Illustration.

Indigents. — Voir *Pauvres*.

Indigestion. — Elle vous invite à la sobriété dans le prochain repas où vous serez invité.

Infirmes. — Sombre tristesse.

Infirmité. — Santé chancelante, et qui réclame des soins sérieux.

Inhumation. — Deuil et misère.

Inondation. — Catastrophe.

Inquiétude. — En éprouver, invite à la confiance ; — en faire éprouver, annonce quelque chagrin.

Insensé. — Si quelqu'un songe qu'il est devenu insensé, il recevra des présents et vivra de longues années.

Insolence. — Celui qui songe dire une insolence à quelqu'un, en recevra de cette personne même; — Celui qui est en butte à une insolence doit se mettre sur ses gardes pour ne pas s'en rendre coupable

Insomnie. — Rêver qu'on est en proie à l'insomnie présage des tribulations prochaines

Instruments — de musique : consolation, joie, guérison de maladie.

Intestins. — Sortent-ils de votre corps? quelqu'un sortira de chez vous à la suite d'une violente querelle ; — songez-vous les manger? vous hériterez d'un domestique ; — songez-vous manger ceux de quelqu'un? vous vous enrichirez des biens d'autrui.

Inventaire. — Banqueroute.

Ivoire. — Pensée de jeune fille



Ivre.—Rêver qu'on est ivre : richesse et bonne santé ; — si l'on songe s'être enivré sans avoir bu pourtant aucun vin, c'est un signe fâcheux, et l'on doit même redouter de commettre quelque mauvaise action;—s'être enivré avec du bon vin pronostique l'amitié fructueuse d'un grand personnage. — Être ivre et éprouver des maux de cœur : infidélité des siens ; — être ivre et vomir : perte de ses biens par la force ou au jeu ; si l'on songe s'être enivré avec de l'eau, on se vantera faussement d'être riche et de jouir de hautes protections. — Voir un homme ivre : folie.



Jalousie. — La ressentir présage une trahison.

Jambes—bonnes et belles : santé et bonheur; — enflées ou coupées : chagrin ou préjudice.

Jambon. — Voir *Lard*.

Jardin. — Augmentation de fortune.

Jarretières. — Infirmités.

Javelot. — Le lancer : course fatigante; — en être percé : issue prochaine à une affaire difficile.

Jet d'eau. — Fausse joie.



Jeu. — Gain au jeu signifie : perte d'amis; — perte au jeu annonce un changement heureux de position.

Joie. — Redoutez au réveil quelque nouvelle fâcheuse.

Joues — vermeilles et rebondies : bon pronostic ; — blèmes et creuses : adversité subite.

Jouet. — Enfantillages qui vous portent préjudice.

Jouissance. — Rêvez-vous en éprouver? le lendemain ne se passera pas sans contrariétés.

Jour. — Songer qu'on voit le grand jour est un heureux présage.

Journal. — Raillerie.

Juge. — Malice et cruauté; — le songeur a-t-il quelque reproche à s'adresser? disculpation; — en exercer les fonctions : ennui et tracas.

Jugement. — Se trouver en jugement pour son propre compte ou pour celui d'autrui, présage des affaires compliquées qui réclament tous vos soins et toute votre sagacité.

Jumeaux. — Favorable pronostic.

Jument — belle et bien harnachée : prochain mariage avec une jeune et jolie femme qui vous rendra heureux ; — laide et non sellée : concubine qui vous ruinera.

Jupon — blanc : coquetterie; — de couleur : économie; — l'ôter : désirs trompés; — le laisser ôter : amour funeste.

Juron. — Si vous en proférez en songe, craignez d'en laisser échapper un en société.

Justice. — Si elle vous tourmente, il vous surviendra de joyeuses amourettes.



Laboureur. — Chances heureuses

Labyrinthe. — Mystère dévoilé.

Lac. — Voir *Étang*.



Lait. — Amitié de femme.

Laitue. — Dégoûts et affaires embarrassées.



Lampe. — Est-elle allumée? passions et souffrances. — Est-elle éteinte? vieillesse prématurée.

Lampion. — Même signification.

Langue— bavarde : retenue nécessaire ; — longue : regrets ; — énorme : bon signe.

Lanterne. — Voir *Lampe*.

Lapin — noir : revers ; blanc : succès. — Bonne santé à qui mange du lapin.

Laquais. — Voir *Valet*.

Lard. — En manger du frais : victoire ; — du salé : peines ; — en couper : perte d'un parent ou d'un ami.

Larmes. — Voir *Pleurs*.



Laurier. — Succès pour les hommes ; — enfants pour les femmes ; — maris pour les filles.

Légumes. — Tous indiquent la discorde.

Lentilles. — Dépravation.

Léopard. — Dangers divers, malheur et bonheur successifs, ruse déjouée.

Lèpre. — Voir *Dartre*.

Lessive — La faire : servitude, si l'on est riche ; — profit, si l'on est pauvre.

Lettres. — En écrire ou en recevoir : bonnes nouvelles.

Lèvres — vermeilles : santé prospère ; — pâles : santé chancelante.

Lézard. — Malheurs par de faux amis.

Lierre. — Franche amitié.

Lièvre. — Avantageuse acquisition.



Limaçon. — Charges honorables.

Linge — blanc : mariage ; — sale : décès.

Lion. — En voir un, annonce une audience du roi ou d'un grand personnage ; — combattre un lion, signifie une prochaine lutte avec un ennemi redoutable ; — le terrasse-t-on : victoire certaine ; — être porté sur le dos d'un lion : protection puissante : — songez-vous avoir peur d'un lion, redoutez la colère du roi. — Mangez-vous de la chair de lion hautes dignités pour vous. — La dépouille d'un lion indique une prochaine opulence. — Voir un lion courir : folie.

Lionne. — Bonheur en famille.

Lire. — Annonce avantageuse.

Lis. — En voir, en sentir ou en tenir pendant leur saison : bon augure ; — hors de leur saison : vaines espérances.

Lit. — Y être couché : péril. — Un lit bien fait : position solide.

Loup — Avarice, déloyauté, cruauté — Si l'on songe avoir vaincu un loup, on vaincra un ennemi qui aura tous les défauts de cet animal. — Si l'on en a été mordu, on sera vaincu par un ennemi cruel.

Loup-cervier. — Voir *Renard*.

Lumière — Bon présage ; — plusieurs lumières : profit.



Lune. — Sa seule vue produit des retards de payements — Des peines accablent quiconque voit sa lueur pâle et trem-

blante — Toute lune obscure enfante des contrariétés.

Lunettes. — Disgrâce ou mélancolie.



Main. — Avoir les mains plus belles que de coutume, signifie bonne réussite dans ses affaires et amour des siens. — Voir brûler, sécher ou couper la main, prédit à l'homme la perte de son plus sûr soutien, et à la femme la perte de son mari ou de la raison. — Si quelqu'un songe que sa main est devenue plus petite que d'habitude, qu'il redoute l'infidélite et la haine des siens. — Songer que l'on travaille de la main droite signifie bonheur; — le contraire est prédit par la main gauche; — toute main

velue pronostique l'ennui et la prison ; — des mains blanches et fraîches annoncent l'amitié entre pauvres, et l'oisiveté entre riches ; — avoir plusieurs mains : bonheur et puissance ; mais, aux voleurs, ce songe indique qu'ils seront pris et condamnés ; — prendre du feu avec sa main sans éprouver de douleurs, signifie qu'on vaincra tous les obstacles pour réussir dans ses projets ; — battre quelqu'un de la main : parfait accord avec sa femme, et amour partagé, si l'on n'est pas marié. — Une femme frappe-t-elle de la main son mari, qu'elle se méfie de lui malgré l'amour qu'il lui porte ; — est-ce son amant qu'elle bat. ses amours ne tarderont pas à être troublés. — Se regarder les mains : infirmité.

Maison. — Si vous songez en posséder, craignez la misère. — En voyez-vous brûler une, vous dissiperez vos biens : — en voir bâtir : adversité, maladie, mort.

Maladie. — Tristesse et captivité.



Malle — pleine : abondance ; — vide : misère.

Mamelle. — Voir *Sein*.

Manchon. — Hiver rigoureux.

Manger. — Tromperie ; — sur le gazon : emportement ; — salé : maladie ; — doux : langueur ; — — du rôti : gain, bénéfice : — des racines : discorde — de la salade : maladie.

Manteau. — Dignités.

Marais. — Travail et pauvreté.

Marbre. — Brouille.



Marcher — d'un pas assuré : instruction dont on profitera ; — à reculons : perte, déplacement et chagrins ; — sur des pierres : souffrances ; — sur l'eau : succès ; — avec des béquilles : indigence.

Mariage. — Bonheur passager ; — avec sa sœur : péril ; — avec une vierge : honneurs ; — avec sa femme : profit ; — avec une veuve : préjudice.

Marjolaine — En voir, en tenir ou en sentir : labeur et tristesses, mais bon présage pour les médecins

Marmotte. — Paresse et indigence.

Masque. — Hypocrisie.

Mauve. — Délivrance d'ennuis et expédition d'affaires.

Médecine. — La prendre : misère ; — la donner : gain.

Melon. — Vaines espérances, guérison de maladie.

Mendiant. — Voir *Pauvre*.

Mer — calme : aide de ses parents ; — bleue : affaires faciles ; — agitée : danger : — y tomber : accident affreux.

Merde : argent.



Mère. — Bonheur pour qui songe à sa mère ; — demeurer avec elle : sécurité ; — lui parler : heureuse nouvelle ; — la voir morte : péril dans la personne ou dans les biens

Merle. — Médisance et soupçons.

Messe. — Y aller : satisfaction intérieure ; — la dire : peines perdues ; — messe en musique : joie bruyante.

Mets. — Voir *Fricassée*.

Meurtre. — Voir *Homicide*.

Miel. — Plaisir et prospérité.

Millet. — Indigence.

Militaire. — Espoir flatteur.

Miracle. — Accès de folie.



Miroir. — Trahison.

Moine. — Voir *Prêtre*.

Moisson. — Prospérité dans le commerce.

Monnaie — d'or : gêne ; — de cuivre : rapide fortune ; — d'argent : heureuse aisance. — En faire de la fausse : honte et punition.

Montagne. — Voyage éloigné.

Mont-de-piété. — Emplois honorables et lucratifs.

Montre. — Elle vous invite à utiliser votre temps.

Morgue. — Mort violente.

Morsure. — Tristesse ou jalousie.

Mort — d'enfant : réussite ; — de parents ou d'amis : mariage ou naissance. — Embrassez-vous un mort, vous vivrez longtemps. — Un mort vous tire-t-il par votre habit, une dangereuse maladie vous menace. — Un mort exposé dans une bière annonce une indigestion. — Si vous assistez à la mort d'une

personne déjà décédée, vous aurez à pleurer dans peu de jours un parent, un ami, votre femme ou votre maîtresse.

Mouches. — Importunités.



Moulin — en repos : vie uniforme et triste; — en mouvement : vie heureuse et animée.

Mourir. — Se voir mourir, présage un abandon prochain.

Moustaches. — Voir *Barbe.*

Moutarde. — Mauvais augure, excepté pour les médecins.

Moutons. — Richesse.

Mulâtre. — Voir un mulâtre, signifie : gloire et bonheur; — voir une mulâtresse, signifie : maladie dangereuse.

Mulet. — Malices et tribulations.



Muraille. — Vous arrête-t-elle, peines cuisantes; — la franchissez-vous, douces joies.

Mûres. — Chagrins domestiques.

Musique. — Consolation.

Myrte. — Déclaration d'amour.

Mystère. — En a-t-on avec vous, soyez sur la défensive. — En avez-vous avec quelqu'un, vous avez tort.

Mythologie. — Tous ses personnages sont d'attristantes apparitions.



Naissance. — Voir *Enfantement.*

Naïveté. — Vous en échappe-t-il en presence de quelqu'un, c'est cette personne-là même qui vous en dira une dont vous profiterez.

Nappe — blanche : ordre et bonne conduite qui portent bonheur; — sale : désordre et mauvaise conduite préjudiciables.

Navet. — Vaine espérance.



Navire. — Être dedans, s'il vogue sans apparence d'orage : joie et sûreté dans les affaires; — si l'eau est agitée : c'est le contraire. — Être dans un navire en danger de faire naufrage : dangers imminents, fortune peu sûre. — Celui qui fait ce songe

est-il prisonnier, cela lui promet une liberté prochaine. — Les cordages d'un navire vous annoncent des nouvelles de vos débiteurs ou de ceux qui trafiquent pour vous.

Néflier. — Paresse et lâcheté.

Nègre. — Tristesse.

Nez — énorme : libertinage ; — bouché : infidélité ; — perdu : fornication.



Nid.— Trouver un nid d'oiseaux : augmentation de famille ; — de chenilles : désagréments ; — de serpents : calomnies.

Noces. — Enterrement.

Nœud. — Embarras.

Noisettes. — Obstacles et inquiétudes.

Noix — Troubles et difficultés.

Nombril. — Péril, tromperie, accusation.

Nourrice. — Chagrin.

Noyé. — Gain.

Noyer. — Voir *Noix*.

Nu. — Songer courir nu, dénote tromperie par des parents ou des amis. — Rencontrer une personne nue, présage un négoce avantageux. — Voir une femme nue, signifie honneur et joie.

Nuages. — Discordes.

Numéros. — En rêver, sans se les rappeler : tracas ; — un : société fâcheuse ; — deux : propos nuisibles ; — trois : conférence d'avocats ; — quatre : dispute grave ; — cinq : peine perdue. — Tout numéro dépassant ce dernier nombre : illusions.



Obélisque. — Grandeur et richesse. — Êtes-vous monté dessus, excellente acquisition.

Obsèques. — Voir *Enterrement*.

Odeurs. — Présomption.

Œil — malade : faute que suivra de près le repentir; — perdu : danger de mort pour un enfant; — meilleur que d'habitude : signe de santé.



Œuf — blanc : bonheur; — cassé : brouille; — frais : bonne nouvelle.

Officier. — Services mal rétribués.

Oie. — Qui en voit en songe peut s'attendre à des visites insipides.

Oignons. — En manger ou en sentir : révéla-

tion de choses cachées, ou querelles domestiques.

Oiseaux. — Plaisir et profit — Les prendre : chagrins; — en tuer : malheur; — tirer dessus : sourdes menées de vos ennemis et de vos rivaux. — S'ils se battent, vous éprouverez quelque tentation dangereuse ; — s'ils volent vers vous, craignez quelque faillite; — s'ils chantent : bon succès. — Tous les oiseaux de nuit et de proie sont de sinistre augure. — Devenir oiseau, indique un changement de fortune.

Olives. — Paix et amitié.

Olivier. — Maris pour les filles; — enfants pour les femmes; — prospérité pour les hommes.

Oncle. — Querelle de famille.

Ongles— très-longs : profit;— très-courts : perte. — Déshonneur à qui se les coupe ou se les fait couper. — Vous les arrache-t-on, la mort vous menace.

Onguent. — Allégresse..

Opération. — La voir exécuter : perte d'ami ; — la subir : perte de biens.



Or. — Signe d'une ambition infructueuse ou d'une avarice blâmable.

Orange. — Plaie et douleur.

Oreilles — bouchées : tyrannie domestique pour un rêveur, et inconduite pour une rêveuse. — Celui qui se les nettoie a des serviteurs fidèles. — Sont-elles allongées, un de vos amis fera une brillante fortune; — sont-elles raccourcies, quelqu'un vous trompera.

Orgue. — En jouer ou en voir jouer : mort d'un parent.

Orgues. — Leur bruit annonce la mort de quelque parent.

Orties. — Trahison.

Oseille. — Douleurs, difficultés en affaires.



Ossements. — Traverses et peines inévitables.

Ours. — Persécution à qui en est attaqué ; — réussite à qui en voit courir.

Ouvriers. — Leur vue invite au travail.



Paille — en bottes : abondance ; — éparpillée : misère.

Pain. — En manger du blanc : profit pour le riche ; dommage pour le pauvre. — En manger du noir : gain pour le pauvre et perte pour le riche.

— Manger du pain d'orge : santé et contentement.

Palais. — Inquiétudes si l'on y va ; — aisance si l'on s'y asseoit.



Palmier. — Mariage pour les filles ; — enfants pour les femmes ; — succès et honneurs pour les hommes.

Panier. — Voir *Corbeille*.

Paon. — L'homme qui aperçoit cet oiseau aura une belle femme ; la femme, un beau mari ; les époux, de beaux enfants.

Pape. — Bonheur dans l'autre monde

Papillon. — Inconstance.

Parade. — Voir *Comédie*.

Paradis. — Chastes plaisirs.

Parapluie. — Prospérité momentanée.

Parfums. — Plaisirs sensuels.

Parrain. — Sa vue annonce un baptême ou une noce.

Parties sexuelles. — Les avoir en bonne santé, signifie que vos parents et amis se portent bien et que vous acquerrez de nouveaux biens. — Les avoir malades, dit le contraire. — Il en est de même pour la femme. Avoir ces parties plus grandes, plus fortes que d'habitude, annonce à l'homme renommée, puissance, et beaux enfants mâles ; à la femme, belle réputation et charmante fille. — Si une femme songe qu'elle est homme, elle enfantera un fils qui fera honneur à sa famille. — Un homme songe-t-il être une femme, qu'il redoute l'infamie.

— Se voir couper les parties, pronostique mort ou pauvreté prochaine qui menace le songeur ou un de ses enfants. — Songez-vous que vos parties ont pris un accroissement extraordinaire, vous acquerrez de grands honneurs, et il vous surviendra un fils qui sera vertueux et célèbre; — si vous voyez le contraire, craignez pour votre position sociale et appréhendez le malheur ou une maladie pour vos enfants. — Exposer ses parties aux yeux du public, annonce les poursuites de la justice et ses châtiments. — Celui qui songe avoir ses parties rompues sera la victime de ses ennemis et aura des enfants maladifs.

Pâtisserie. — En faire : joie et profit ; — en manger : plaisirs et parties fines.

Paupières. — Songer qu'on a les paupières agrandies, signifie qu'on jouira de l'estime générale; -- rêve-t-on leur chute, le contraire arrivera.

Pauvres. — Chagrins de famille.

Pavé. — Mauvais accueil.



Pêcher — à la ligne : pauvreté ; — aux filets : changement de temps.

Peigner. — Procès et tracas.

Peinture. — En faire : joie sans profit.

Pèlerin. — Voyage.

Pendu. — Perte de bien à la suite d'un procès.

Pendule. — Sa vue vous conseille de bien employer votre temps.

Pensée. — Voir *Idée.*

Perdrix. — Amourette.

Père. — Bon espoir à qui voit le sien.

Perle. — Tristesse.



Perroquet. — Indiscrétion.

Perruque. — Redoutez un rhume négligé.

Perruquier. — Voir *Coiffeur.*

Peste. — Fortune mal acquise que l'on cherche à reprendre.

Pet. — En entendre : humiliations ; — en faire un : dispute.

Peur. — Avoir peur, doit donner de l'assurance au réveil. — Faire peur, invite à montrer du courage dans une occasion rapprochée.

Pieds — coupés : peines ; — lavés : gourmandises ; — grattés : parasites ; — sales : maladie honteuse ; — liés : paralysie ; — avoir plusieurs pieds, annonce le danger d'un des vôtres ; toutefois ce songe est d'un bon augure à un marchand ; — se brûler au pied, est un fâcheux présage ; — songer qu'on a les pieds légers, et que l'on danse, signifie joie et amitié ; — voir ou tourner les pieds de ses enfants, annonce les plaisirs, les profits et la bonne santé ; — se laver les pieds dans une fontaine : plaies ou maladie ; — baiser les pieds de quelqu'un : grand repentir ou éclatante humiliation ; — voir un serpent ou quelque autre bête au moment de vous piquer les pieds, signifie envie ; — la bête les mord-elle, tristesse ; —

quelqu'un vous lave-t-il ou vous parfume-t-il les pieds, honneurs et fidélité; — avoir le pied cassé, annonce quelque perte, ou un voyage, un retard ou bien encore des obstacles en affaires; — être boiteux, dénote le déshonneur; si le songeur est prisonnier, ses fautes recevront leur châtiment; s'il est riche, une partie de ses propriétés sera la proie d'un incendie.

Pierres. — Chagrins.

Pigeons. — Bonnes fortunes.

Pin. — Paresse et lâcheté.



Pipe. — Dispute à qui la casse; — triomphe à qui la fume.

Pisser — contre un mur : heureuses affaires; — dans un lit : retard d'argent.

Plaie. — Mauvaises affaires.

Plaine. — Succès.

Pleurs. — Consolation.

Plomb. — Mauvais traitement.

Pluie. — Tombe-t-elle doucement sans orage, sans tempête, ni vents successifs, gain et profit pour les laboureurs; mais pour les négociants, c'est signe de perte ou de dégâts de marchandises. — Tombe-t-elle à flots et pendant longtemps, afflictions, ennuis, dangers et pertes; mais les pauvres peuvent en augurer : calme, confiance et sort meilleur.

Plumes — blanches : joies ; — noires : pleurs.

Poignard. — Nouvelles de personnes absentes.

Poireau. — Révélation de choses sacrées, ou querelles domestiques.

Poires — mûres : joies et plaisirs ; — celles âpres et sauvages dénotent le contraire.

Pois. — En manger : bonheur et expédition d'affaires.

Poissons. — Abondance, s'ils sont gros ; — pénurie, s'ils sont petits, pour ceux qui les voient ou les pêchent ; — être mangé par des poissons : fluxion, catarrhe, mélancolie ; — voir ou trouver des poissons morts : vaines espérances ; — la femme enceinte qui songe accoucher d'un poisson, mettra au jour un enfant muet, ou qui ne vivra pas longtemps.

Poitrine. — Avoir une belle et forte poitrine, signifie santé ; — avoir la poitrine velue, annonce du gain à un homme, et la perte de son mari à une femme. — Être frappé à la poitrine d'un coup d'épée par un de ses amis, présage aux vieillards de mauvaises nouvelles, et aux jeunes gens de l'amitié.

Poivre. — Taquinerie.

Polissonnerie. — Bonheur.

Pommes. — En manger de douces : joie et plaisirs, notamment pour les femmes et les filles ; — en manger d'acides : dispute et sédition.

Pompe. — Rêvez-vous pomper de l'eau claire, vous aurez quelque agréable surprise ; — cette eau est-elle trouble, des chagrins se préparent pour vous. — La pompe est-elle à sec, signal d'une pauvreté inévitable ou d'un décès prochain.

Pondre. — Voir *Poule*.

Pont. — Passer dessus : travail ; — s'il est en bois : peur. — Tomber d'un pont : perte de la raison.

Porc. — Voir *Pourceau.*

Port. — Bonne nouvelle.

Porte. — Arrestation ou affront.

Portefaix. — Secours et protection.

Portrait. — Longue vie à la personne qu'il représente ; — trahison à qui en reçoit un.

Poule — qui chante : profonds chagrins ; — qui pond : profit ; — entourée de ses petits : perte.

Poumon — malade ou blessé : désirs contrariés, dangers divers ; — bien portant et volumineux : aisance, bonheur et santé.



Pourceau. — Oisif qui vit à vos dépens.

Pourpier. — Douleurs, difficultés en affaires.

Poux. — Argent.

Prairie. — Être dans une prairie : excellent présage pour le laboureur ou pour le berger ; — pour d'autres, cela dénote empêchement dans les affaires.

Précipice. — Signe de méfiance.

Prédicateur. — Bienfaisance.

Prélat. — Présage inquiétant.

Présent. — Voir *Don.*



Prêtre. — Qui voit en songe un prêtre sera malade ; — si ce prêtre est revêtu de son surplis, le rêveur ira bientôt à confesse.

Prince. — Faveur précaire.

Prison. — Y entrer : salut ; — y rester : consolation ; — en sortir : péril.

Procès. — Amitié solide.

Profession. — Bonheur inouï.

Promenade. — Joie suivie de tristesse.

Prophétie. — N'y croyez pas, si elle ne se reproduit pas lucidement à votre réveil. Dans le cas contraire, hâtez-vous d'en profiter.

Prude. — Toute femme qui fait la prude en songe, doit craindre d'être tout le contraire au réveil.

Prunes. — Les voir : peines perdues; — les manger : tromperie de femme ; — sont-elles gâtées ou hors de saison, adversités.

Puces. — Désagréments.

Puits. — Son eau est-elle claire, bonne acquisition ; — est-elle trouble, pertes nombreuses — Y puise-t-on, mariage d'argent ; — y tombe-t-on, injures et humiliations.

Punaises. — Tracas de toutes sortes.

Purgation. — Voir *Médecine.*

Pustules. — Richesse.



Pyramide. — Grandeur et richesse ; — être à son sommet : bonne acquisition.





Quenouille. — Pauvreté.

Querelle. — Constance en amitié. — Toute querelle d'homme présage la jalousie; — toute querelle de femme annonce des tourments; — toute querelle entre homme et femme indique un amour prêt à naître

Queue. — Déshonneur; — queue de cheval longue et bien fournie : assistance de ses amis; — la queue coupée du cheval signifie l'abandon de ses amis.

Question. — En adresser : curiosité malséante; — s'en entendre adresser : soupçons cachés.



Quilles. — Y jouer : disgrâce. — Si, dans le jeu, la quille du milieu tombe, c'est le presage de la mort de l'un des joueurs. — Si plusieurs se renversent, chacun d'eux éprouvera quelque perte.

Quittance. — La donnez-vous : rentrée douteuse de fonds; — vous la donne-t-on, payement incertain



Rabot. — Travail pénible, mais fructueux, que vous ferez bien d'entreprendre.

Ragoût. — Indigestion.

Raillerie. — Elle est aussi mauvaise à entendre qu'à adresser.



Raisin. — Joyeuses distractions.

Rajeunir. — Bonheur.

Ramoneur. — Accusation mensongère.

Rancune. — Si vous en avez en songe contre quelqu'un, hâtez-vous d'y mettre fin.

Raser. — Voir *Barbe*.

Rate — saine : invitation prochaine à une fête charmante ; — malade : peines et tourments d'affaires

Rats. — Ennemis cachés et malfaisants.

Rave. — Révélation de choses cachées, ou querelles domestiques.

Recette. — Elle annonce trop souvent un payement forcé ou un retard d'argent.

Régiment. — Protection dans nos entreprises.

Reins — plus forts que de coutume : joie, bonne santé, mariage et beaux enfants ; — brisés : affliction, maladie, perte d'enfants.

Réjouissances. — Joie.

Renard. — Friponnerie ; — se voir combattant avec un renard, cela présage une dispute avec un ennemi fin et rusé ; — être possesseur d'un renard apprivoisé, annonce un amour pernicieux pour quelque méchante femme, ou bien une confiance aveugle dans un domestique qui vous dupera.

Repas — pris seul : avarice ; — en compagnie : prodigalité.

Repos. — Misère prochaine.



Reptiles. — Faux amis.

Rire. — Présage de larmes.

Rival. — Malencontreuse entreprise.

Rivière. — Voir *Eau* et *Fleuve*.

Riz. — Abondance.

Rocher. — Êtes-vous dessus, préparez-vous à bien des peines ; — ne pouvez-vous en descendre, vous perdrez quelque parent ou quelque ami.

Roi. — Sa présence vous appelle aux dignités.

Romaine. — En manger : douleurs, difficultés en affaires.

Romarin. — Bonne réputation.



Roses — En voir, en tenir ou en sentir pendant leur saison : bon signe excepté pour les malades et pour les gens qui se cachent. — Est-ce hors de leur saison, la signification est contraire.

Rossignol. — Amours qui n'attaquent pas le cœur.

Roue. — Inconstance.

Ruines. — Leur vue invite au repentir.

Ruisseau — d'eau claire : emploi lucratif et honorable. — L'eau en est-elle trouble, dommages par des ennemis. — Ruisseau tari : pauvreté et malheur. — Ruisseau d'eau transparente coulant abondamment et sans fin : guérison de maladies; — si l'eau en est sale, ce présage indique le contraire.

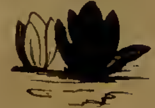


Sable — Incertitude.

Sabot. — Bénéfice.

Sabre. — Voir *Èpée*.

Sac — d'argent : bonne chance ; — de blé : aisance durable ; — de toute autre espèce : attente déçue.



Salade. — Maladie à qui la mange.

Sang. — Douleur. — Voir le sien : héritage. — Perdre son sang : douleurs.



Sanglier. — Victoire pour qui le tue. — Danger pour qui le voit

Sangsue. — Avarice et usure.

Sansonnet. — Sa vue promet le plaisir ; — son chant précède le chagrin.

Sardines. — Querelle d'intérieur.

Sauge. — En voir, en tenir ou en sentir : labeur et tristesse, mais bon présage pour les médecins.

Saumon. — Mauvais présage.

Saut. — Persécution.

Sauterelle. — Musique insipide.

Savates. — Pauvreté à qui les met ; — ennui à qui les quitte ; — chagrin pour qui les perd.

Savon. — Affaires embrouillées qui s'éclaircissent.

Scandale. — Chance heureuse.



Sceptre. — En voir un, signale un malheur prochain ; — en voir plusieurs, présage une grande misère.

Scier. — Réussite et satisfaction.

Scorpion. — Chagrins occasionnés par des envieux.

Sein — d'un femme qui nourrit : mariage ; — d'une nouvelle mariée : accouchement heureux ; — d'une jeune fille : argent, plaisirs et bonheur. — Un sein malade présage la mort de celle qui le porte. — Tout homme qui rêve en porter lui-même doit redouter l'ennui, il lui sera fatal.

Sel. — Sagesse.

Sentinelle. — Méfiance salutaire.

Sépulcre. — Péril et adversité.

Sépulture. — Malheur constant.

Sérail. — Faiblesse de tempérament.

Sérénade. — Voir *Concert.*

Sergent de ville. — Les voir : embûches ; — s'ils vous arrêtent : accusation par des ennemis.

Serin. — Voyage de long cours.

Seringue. — Voir *Clystère.*

Sermon. — Bienfaisance, affabilité.

Serpent. — Méchanceté d'homme ou trahison de femme ; — victoire à qui le fait périr ; — maladie ou emprisonnement s'il se tortille et se replie.

Serrure. — Vol.

Serrurier. — Perte par négligence.

Servante. — Soupçons.

Sexe. — La vue des organes des deux sexes est un heureux augure. — Une femme rêve-t-elle avoir changé de sexe, elle mettra au jour un enfant mâle. — Un homme rêve-t-il être une femme, l'infamie est près de lui.



Singe. — Filouterie.

Sirène. — Trahison.

Sirop. — Gourmandise fatale à qui en boit.

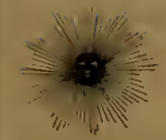
Soie. — Présage d'opulence.

Soif. — Ambition sans succès ; — apaisée : acquisition de biens.

Soirée. — Joie et argent.



Soldat. — Espoir flatteur.



Soleil — levant : bonne nouvelle ; — couchant : fâcheux présage ; — obscur : danger personnel ; — brillant : gloire ; — rouge : mauvaises affaires. — Voir ensemble le soleil et la lune : présage de grande guerre.

Sommeil. — Tranquillité trompeuse.

Somnambule. — Maladie nerveuse.

Sonnette — Tribulations.

Soufre — Présage d'empoisonnement.

Soufflet — donné : paix et union entre mari et femme ; — reçu : querelle dangereuse.



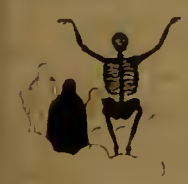
Souliers — neufs : profit ; — les perdre : indigence inévitable.

Souris. — Chagrins suscités par une méchante femme.

Souterrain. — Voyage sur eau.

Spectacle. — C'est un augure favorable à la réussite des affaires.

Spectre. — Grands malheurs.



Squelette. — Effroi ; — s'avance-t-il vers vous, la mort s'approche pour vous saisir ; — Vous parle-t-il, gardez-vous d'écouter les conseils qu'il pourrait vous donner.

Statue — de femme : insensibilité du cœur ; —

d'homme : tristesse ; — si vous la voyez marcher ou agir, quelque événement fâcheux surviendra dans votre intérieur ; — l'entendez-vous parler, priez pour vos parents défunts.

Stylet. — Nouvelles de personnes absentes.

Succession. — Chagrins et misère.

Sucreries. — Peines de cœur, tromperies.

Suicide. — Si vous rêvez commettre ce crime, tremblez de devenir fou.

Supplice. — Succès certain.



Tabac. — Gaieté, et plaisirs des sens ; — le répandre : peine ; — le fumer : victoire.

Table — servie : abondance ; — desservie : fortune compromise.

Tableau. — Est-il d'un riant coloris, vos amours

seront contrariées. — Est-il sombre, craignez une infidélité.

Taches. — Mélancolie.

Tailleur. — Pertes qui se renouvelleront.

Tambour. — Médisants propos.

Tante. — Querelle de famille.

Taon. — Diffamation

Tapisserie. — En faire : joie sans profit.

Taupe. — Aveuglement moral.

Taureau. — Position enviée.

Teigne. — Faux amis ou serviteurs dont on aura peine à se défaire.

Tempête. — Outrage, grand péril

Tenailles. — Persécution.

Ténèbres. — Longue maladie.

Terre — fertile : belle et vertueuse épouse; — aride : épouse roide et acariâtre ; — spacieuse : plaisir et richesse ; — semée de froment : profit par le travail ; — semée de légumes : affliction ; semée de millet : grandes richesses faciles à acquérir ; — noire : mélancolie et crédulité. — Sentir la terre trembler : danger pour ses affaires et pour sa vie ; — Baiser la terre : tristesse et humilité.

Testament. — Mort imminente.



Tête — sans corps : liberté ; — blanche : joie ; — tondue : tromperie ; — chevelue : dignités ; — la coupez-vous à quelqu'un, vous déjouerez les embûches de vos ennemis ; — vous la coupe-t-on, votre santé est gra-

vement menacée. — Votre tête est-elle énorme, vos biens augmenteront. — Est-elle plus petite que d'habitude, prenez garde de perdre la place que vous occupez. — Un violent mal de tête indique d'insolvables débiteurs. — Une tête de mort vous invite à la prudence.

Thé. — Chagrin passager.

Thermomètre. — Attaque sourde à la réputation.

Tigre. — Haine. — Est-il terrassé : succès.

Toilette. — Se voir en toilette, pronostique un grand danger.

Toit. — Pente entraînante et perfide. — Glisser sur un toit : danger menaçant ; — en tomber : catastrophe prochaine.

Tombeau. — Péril et adversité.

Tomber. — Si on se relève aussitôt après sa chute, des honneurs surviendront ; sinon, vous resterez dans une position obscure et peu heureuse.

Tonneaux. — Richesse.

Torrent. — Funeste augure. — Y tombe-t-on, danger imminent.



Tortue. — Est-elle arrêtée devant vous, méfiez-vous d'ennemis secrets.—En mangez-vous, vous vous donnerez un grand mal pour gagner fort peu. — Si elle marche, c'est un retard nuisible dans vos entreprises.

Tour. — Esclavage. — *Tour* à tourner : arrange-

ment d'affaires difficiles. — *Tour* d'adresse ou de force : surprise agréable.

Tourterelle. — Accord entre époux ; — mariage pour des célibataires.

Toux. — Indiscrétion.

Tragédie. — Voir *Comédie*.

Tranchée. — Chagrins domestiques.

Travail. — Bonne santé et succès.

Treille. — Abondance.

Tremblement — de terre : ruine ou mort.

Trompette. — Voir *Instruments de musique*.

Tronc — des pauvres : misère pour qui l'aperçoit ; — fortune honteuse à celui qui s'en empare.

Troupeaux. — Les garder, signifie aux riches : honte et dommage ; — aux pauvres : considération et profit.



Ulcère. — Mauvaises affaires

Uniforme. — Célébrité pour qui en est revêtu.

Urine. — Santé florissante ; — en boire : santé recouvrée.

Uriner — contre un mur : heureuses affaires ; — dans un lit : retard d'argent.

Urne — pleine : mariage ; — vide : célibat ; — cinéraire : naissance.

Usure. — La faire : ruine. — Y avoir recours : honte prochaine.



Vaccin. — L'inoculer : présents que vous devez offrir dans votre propre intérêt. — Vous l'inocule-t-on, bienfaits que vous recevrez très-prochainement.

Vache. — Contrariété.

Vaisseau. — Voir *Navire*.

Vaisselle — d'étain, de terre ou de porcelaine : paisible et heureuse existence ; — d'argent : voir *Argenterie*.

Valet. — Sotte ostentation.

Vanité. — Elle est aussi nuisible dans le sommeil qu'au réveil.

Vase — plein : mariage ; — vide : célibat.

Valise. — Est-elle pleine, ménagez votre bien ; — vide, espérez recevoir de l'argent.



Vautour. — S'il vole : mort ; — si on le tue : succès.

Veine. — Chagrin.

Velours. — Richesse.

Vendanges. — Voir *Raisin*.

Vengeance. — Procès ruineux.

Vent. — Angoisses.

Vente. — Bénéfice momentané et souvent regrettable.

Ventre — enflé : bon présage ; — creux : obstacles ; — de femme : liaison illicite ; — d'homme : amour non partagé.

Ver. — Ennemis acharnés.

Vermine. — Argent.

Verre. — Voir *Vase*.

Verron. — Peine secrète.

Veste. — Misère pour celui qui en est vêtu.

Vêtement — sale ou en désordre : mépris passager : — propres ou élégants : estime peu profitable ; — de diverses couleurs : chagrins.

Veuvage. — Quiétude.

Victoire. — Pleurs et jalousie pour celles qui l'obtiennent ; — infidélité ou duperie pour ceux qui la remportent



Vieillard. — Sagesse et considération.

Vierge. — Innocentes joies du cœur.

Vigne. — Fécondité.

Village. — Perte de dignités : — incendié : grands honneurs.

Ville — peuplée : richesse ; — incendiée : famine ; — détruite : misère.



Vin. — En boire pur : force ; — avec de l'eau : santé débile ; — blanc : parties de plaisirs ; — trouble : richesse ; en voir couler : effusion de sang ; — s'enivrer avec de bon vin : haute protection, fortune prochaine. — Voir *Ivre.*

Vinaigre — rouge : affront personnel ; — blanc : insulte faite à autrui ; — en boire : chagrins domestiques ; — gâté : maladie.

Viol. — Si vous le commettez, redoutez de vous rendre coupable d'une lâcheté ou d'une bassesse.

Violette — dans sa saison : réussite en amour ; — hors de sa saison : perte de biens, d'amis ou de maîtresses ; — double, selon la saison : bonheur ou chagrin extrême.



Violon. — Concorde dans un ménage, s'il se fait entendre; — tristesse passagère, s'il est muet; — dangereux propos, si le songeur en joue lui-même.

Vipère.—Méchanceté d'homme, ou trahison de femme; — victoire à qui la fait périr; — maladie ou emprisonnement, si elle se tortille et se replie.

Visage. — Un riant visage de jeune fille présage le bonheur à un rêveur; — un beau visage de jeune homme annonce une passion prochaine à une rêveuse. — De laids ou vieux visages sont de fâcheux augures.

Vision. — Épouvante.

Visite. — En recevoir : travaux imprévus; — en rendre : préjudice notable; — visite de médecin : gain.

Voile. — Feinte modestie.

Voisins. — Médisances.

Vol. – Succès à qui le commet; – adversité pour celui qui l'éprouve.

Voleur. — Bon presage pour toute entreprise.

Vomissement. — Dissipation.

Voyage — à pied : obstacles nuisibles et insurmontables; — à cheval : sort prospère; — en voiture : bonne chance. — Voyager en portant une épée ou un sabre : prendre femme.

Vue — longue et bonne : bonheur en entreprises quelconques : — courte et mauvaise : chances contraires; — la perdre : trahison prochaine.



Yeux — beaux : joie; — malades : fautes dont on se repentira ; — amoureux : infidélité de femme; — crevés : danger pour soi ou pour les siens ; — fermés : méfiance légitime.



Zèbre. — Ingratitude.

Zéro. — Prospérité par le travail.

Zèle. — Déployer un grand zèle pour quelqu'un, rapporte d'ordinaire plus de mal que de profit. — En montre-t-on à votre égard, il est intéressé.

Zodiaque. — Voir un de ses signes, c'est de bon augure.

TABLE DES MATIÈRES.